## SE REVETIR DE TOUTES LES ARMES DE DIEU

**Jeudi 7 juin 1962, soir**

**Southern Pines, Caroline-du-Nord, USA**

**1.** Merci beaucoup. Merci beaucoup. Vous pouvez vous asseoir, mes amis. Merci, Frère Vayle. C'est… pas digne… une petite présentation comme ça. Mais j'apprécie certainement ces belles paroles. Il me faudrait mener une vie noble pour être à la hauteur de cela. Et ainsi, je suis heureux d'être ici ce soir, à Southern Pines, en Caroline du Nord. Je confonds toujours cela (voyez ?), avec Caroline du Nord.

[Quelqu'un dit : «Aberdeen. » – N.D.E.] Que dites-vous ? Aberdeen, Aberdeen. Quand j'entends Southern Pines, pour moi on dirait que ça devrait être en Caroline du Sud. Mais c'est Southern Pines, en Caroline du Nord. Je confonds tout cela. Néanmoins, je suis vraiment content d'être ici et d'avoir ce moment de communion avec mes précieux amis, frère Parker, frère Lee Vayle, oh, eux tous, ainsi que tous ceux qui séjournent ici, attendant la Venue du Seigneur. Et j'ai…

**2.** Je ne connaissais vraiment pas frère Parker comme je l'aurais voulu. Un jour, je lisais un article dans un magazine, et j'ai dit : «Thomas Parker. Je dois connaître ce nom-là. » Et peu après, oh, je dirais un jour ou plus, frère Lee Vayle est revenu, il a dit : «Eh bien, tu sais de qui il s'agit ? C'est notre ami de là. » Et nous avons donc cherché à l'atteindre au téléphone, et j'aimerais le remercier pour un commentaire qu'il a écrit dans un magazine. Ainsi donc, c'est ainsi que nous sommes entrés en contact pour que je me retrouve ici ce soir, pour l'aider dans cette convention.

**3.** Je suis très content d'être ici, Frère Thomas, et de revoir tous ces bons amis, et tout le monde une fois de plus, et d'avoir un moment de communion. Mais vous pouvez vous représenter le sentiment que j'éprouve en me tenant ici ce soir pour apporter un message biblique, avec des hommes comme ceux-ci assis derrière moi. Je sens vraiment quelque chose… Peut-être que je ferais mieux d'agir comme Dwight Moody… On dit que c'est ce qu'il avait fait quand il était en Angleterre. Un soir, il parlait devant les Londoniens des quartiers populaires qui prononcent très bien leurs mots, vraiment. Et monsieur Moody n'était pas instruit; alors, il a essayé de lire un passage des Ecritures, et il a mal prononcé trois ou quatre mots ; alors il a repris, il a essayé cela de nouveau et il a prononcé cela pire qu'avant. Alors, il a simplement fermé la Bible, il a levé les yeux vers le Ciel et a dit : «Ô Dieu, viens-moi en aide. » Et il a secoué le pays. C'est cela donc – c'est ça. Compter uniquement sur Lui. C'est ce qu'il nous faut

faire.

**4.** Et la convention, je pense que tout a été annoncé. Elle a lieu ici au tabernacle, à Bible Tabernacle, je pense que c'est ça son nom. Et je suis sûr que si vous y allez, mes amis, vous entendrez certainement quelque chose. J'ai lu beaucoup d'articles, mais il se fait que, à mon avis, frère Thomas est l'un de grands écrivains du moment, sa position dans la Parole de Dieu. Ainsi donc, je suis sûr que ça vous fera du bien si vous y allez.

Je suis… je peux paraître ce soir un peu charcuté au visage et aux yeux. Je pense que vous avez déjà appris qu'il y a environ quatre semaines, je tirais un fusil et… Mes loisirs ont toujours été la pêche, la chasse, ou – ou quelque chose comme ça, le plein air. Jamais je n'ai joué au golf ni à la balle, ni à la course de chevaux, rien. J'aime vraiment le plein air. Et j'aimais tellement cela…

**5.** Pendant que j'étais en Afrique, j'étais pour ainsi dire tombé amoureux des fusils Roy Weatherby. Mais jamais je ne pouvais penser m'en procurer un. Et alors, ils étaient… Certains de mes amis m'en auraient probablement acheté un si je les avais laissés faire. Mais je ne pouvais pas… Comme je le disais à frère Thomas cet après-midi, je ne pouvais pas penser laisser certains de mes amis m'acheter l'un de ces fusils qui coûtent cher, alors que je sais qu'il y a des missionnaires qui n'ont pas de chaussures aux pieds. Je ne pourrais pas me sentir à l'aise avec ce fusil-là.

Alors, un ami à moi est venu. Et j'avais là un autre fusil qu'un homme avait donné à Billy Paul. Et c'est quelqu'un qui gère la société Weatherby dans l'Indiana. Et il a dit : «Laissez-moi l'aléser pour vous, pour en faire un fusil Weatherby. » Eh bien, il s'est fait qu'il ne l'a point bien alésé, et moi, j'y ai introduit une balle pour tirer. Il y a eu une explosion d'environ six tonnes de pression juste devant mon visage, à peu près à la hauteur de ces rideaux, juste du feu rouge. Et la barre du canon a été projetée à une distance de cinquante yards [45,7 m – N.D.T.], la monture est allée de ce côté, et le fusil s'est fondu entre mes mains. Et pendant quelques instants, je n'arrivais pas à voir ni à entendre quoi que ce soit.

**6.** Et quand j'ai pu déployer mes mains comme ceci, ouvrir mes yeux, cet œil-ci, de ce côté-ci, j'ai vu du sang gicler, comme ça. Alors, j'ai levé ma main comme ceci, et cette dent-ci était touchée ici, bougeait ici; là où un morceau d'éclat d'obus était entré, ç'a formé un grand cercle sur mon visage. Et quinze morceaux avaient bien décrit une demi-lune juste en-dessous de mon œil et étaient allés jusque derrière le globe oculaire, mais ça n'a point affecté la vue.

Et alors, quand le médecin m'a examiné, quand on m'a amené là, il a dit : «Tout ce que je sais, c'est que le Seigneur a dû se tenir là, à côté de Son serviteur,



sinon vous n'auriez même pas eu une tête et des épaules en place, après toute cette explosion. »

**7.** Donc, ceux-ci sont tous de bons jours et de bons moments pour moi. Je suis – je suis content d'être ici, juste… Je vois donc par là que le Seigneur n'a pas encore fini avec moi. Et peut-être qu'Il veut que j'essaie de parler un peu plus pour Son peuple, essayer de les aider. Et je suis ici pour faire tout mon possible afin de vous rendre la vie un peu plus facile, et essayer d'aider de mon mieux. Ainsi, vous allez prier pour moi, je suis sûr.

Et… Oui, oui. Oui, oui. Oui, oui. Frère Vayle me disait que cet amplificateur ici, ça n'a que – ça n'a qu'un petit micro. Entendez-vous très bien là au fond ? Vous entendez. C'est bien.

Je n'ai donc pas perdu la vue, ni l'ouïe. J'ai cependant un bourdonnement rattaché ici quelque part. Et cet œil droit a l'astigmatisme. Je suppose que c'est ainsi que vous prononcez cela ; c'est irrité, ça bouge. Mais ça va aller, ce sera bien en ordre. Tout ira donc très bien. Et je sais que c'était dans un but. Nous savons que notre Seigneur est toujours fidèle, comme Il l'a dit, Il fera tout concourir comme cela. Ainsi, j'ai simplement confiance que c'est comme ça.

**8.** Il m'a révélé beaucoup de choses et Il m'a permis d'échapper à beaucoup d'ennuis. Mais, vous savez, Il ne peut pas me laisser échapper à tout. Il nous faut… Nous, les prédicateurs, il nous faut souffrir comme vous là. Parfois, le Seigneur parle et nous fait savoir comment éviter des ennuis et faire des choses. Mais, rappelez-vous, nous connaissons aussi ces genres de situations où il nous faut souffrir comme les autres. Et c'est vraiment plus difficile donc pour nous que pour vous, on dirait. Et Il se tient bien à distance, longtemps, dans notre cas, vous savez, Il ne répond pas tout le temps. Mais cependant, nous sommes reconnaissants de ce qu'Il vient chaque fois chevauchant une vague. Ainsi donc, nous en sommes reconnaissants.

**9.** Est-ce que tout le monde se sent bien ? Ça a l'air d'une très bonne convention, tout le monde bien en harmonie. Priez donc. Et ce soir, j'ai tiré ici un petit contexte, de ce qu'on pourrait appeler un texte, que j'aimerais lire. Et j'ai quelques passages des Ecritures, avec de petites notes ici, et j'aimerais en faire une petite leçon de l'école de dimanche, pour ainsi dire.

Et puis, j'aimerais juste demander… Evidemment, généralement au début, il n'y en a pas beaucoup ici. Je pourrais probablement… Quand il y a des malades pour lesquels prier, je peux très vite parcourir une ligne de prière, et les prendre tous en une seule soirée. Alors, peut-être que je demanderai un peu ce soir pour voir combien sont ici pour qu'on prie pour eux ; vous êtes plutôt venus à la

convention, vous voulez qu'on prie pour vos corps malades et vous aimeriez que nous priions pour vous. Voudriez-vous juste lever la main pour dire : « C'est dans cette intention-là que je suis venu. »

**10.** Eh bien, c'est merveilleux. C'est bien de voir cela le premier soir. Généralement, les gens attendent plutôt le dernier soir, alors c'est un peu difficile. C'est merveilleux de vous voir ici, ayant foi en Dieu, croyant que Dieu exaucera. Et Il le fera. Il ne faillit pas. Il ne faillira absolument pas. « Le malheur atteint souvent le juste, mais Dieu l'en délivre toujours. » Tant que nous avons la délivrance, c'est l'essentiel. Et nous nous retrouvons parfois en difficulté comme Paul et ces autres qui nous ont précédés, les grands saints et les élus de Dieu. Et nous sommes – nous savons, nous ne pouvons pas demander d'être immunisés contre des ennuis, mais il y a toujours derrière cela quelque chose qui fait que Dieu fait concourir cela pour notre bien à nous tous.

**11.** Je pense qu'il y a quelques instants… je ne me trompe pas, c'est mon bon ami, frère Sullivan, que je vois assis ici également, venant de là loin, dans le Kentucky. Je suis content de vous voir, Frère Sullivan. Et, frère Iverson, de Floride. Et, oh! partout. Combien ici viennent de l'extérieur de la ville ? Faites voir la main, ceux qui viennent de l'extérieur de… Eh bien, dites donc, y en a-t-il ici de cette ville-ci ? Faites voir la main, ceux de cette ville, des alentours de la ville. Oh, que savez-vous ? Je vois environ douze, quinze personnes. L'extérieur de la ville est bien représenté là. C'est bien. Généralement, c'est ce que la convention attire. Eh bien, ma femme me chantait un petit cantique.

Ils viennent de l'Est et de l'Ouest ;
Ils viennent des pays lointains,
Pour fêter avec notre Roi,
Pour dîner comme Ses convives ;
Oh, que ces pèlerins sont bénis!
Ils contemplent Son saint visage,
Qui brille de l'amour divin,
Participants bénis de Sa grâce,
Pour briller comme les joyaux de Sa couronne,

Connaissez-vous ce cantique ?

Jésus vient bientôt,
Nos épreuves seront bientôt terminées.
Oh, qu'arriverait-il si notre Seigneur venait en ce moment,
Pour ceux qui sont sans péché ?
Cela suscitera-t-il donc la joie pour vous,
Ou la tristesse ou un profond désespoir ?



Quand notre Seigneur viendra dans la gloire,
Nous Le rencontrerons là dans les airs.

**12.** C'est le but de notre présence ici. Bon, je ne suis pas un chanteur, mes amis. Je – je ne sais pas chanter. Je … Vous savez, j'ai toujours voulu chanter, frères. Je vais donc vous dire, à vous tous, qu'un jour vous pourrez m'entendre chanter quand je le pourrais. Quand vous serez arrivé au Ciel et que tout sera terminé, que vous serez dans votre grande demeure… J'ai toujours beaucoup aimé le bois et tout, peut-être que j'aurai une petite cabane là au coin, quelque part, dans le Pays de Gloire. Vous sortirez sur la terrasse de votre grande demeure un matin, ou sous la véranda, et vous écouterez. Là loin, dans le bois, vous entendrez une voix retentir, chantant *Grâce étonnante, quel doux son.* Vous direz : « C'est frère Branham qui chante cela. »

Quand Il peut même prendre un vil comme moi et me sauver, eh bien, il y a alors de l'espoir pour nous tous. Et vous direz : « C'est frère Branham qui chante cela; en effet, il chantait toujours *Grâce étonnante*.» J'ai toujours voulu chanter cela. Je ne peux que le fredonner dans mon cœur, mais j'espère qu'un jour je pourrai réellement chanter cela.

**13.** Allons dans Ephésiens, chapitre 6. Et voici qu'il est presque temps de sortir, et nous allons donc commencer. Ephésiens, chapitre 6, nous allons commencer par le verset 10 et nous lirons une portion de la Parole.

> *Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes… ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.*
>
> *C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister le… dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre… les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut… l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.*
>
> *Faites en tout temps par l'Esprit… toutes sortes de*

*prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.*

**14.** J'aimerais tirer un sujet de là : *Se revêtir de toutes les armes de Dieu.* Et je pensais, il y a quelques instants, que ceci pourrait être approprié pour, en quelque sorte, introduire le message de demain matin et des jours qui vont suivre, à la convention ; en effet, c'est généralement à une convention que ces grands hommes, ceux qui sont appelés à enseigner ces choses, qu'ils apportent généralement la – la Parole aux gens.

Et donc, Paul, ici, parle de revêtir un soldat qui va à la guerre, un soldat qui se revêt de l'armure, qui se prépare pour une – une bataille. Et j'aime plutôt la façon dont il présente cela : la préparation.

**15.** Vous savez, je pense que c'était Lincoln qui avait une fois dit : « Préparez la guerre en temps de paix. » Ou peut-être que ce n'est pas lui, mais on dirait, il me semble plutôt que c'était lui qui avait fait cette déclaration : « Préparez la guerre en temps de paix. » Et ça serait pour nous une bonne pensée sur laquelle méditer. Pendant que tout va bien, vous feriez mieux de vous préparer, car Satan ne laissera pas cela aller bien pendant très longtemps. Maintenant, vous êtes dans une convention, et tout va bien marcher. Mais dans quelques jours, vous allez partir d'ici et vous allez affronter l'ennemi. Peut-être qu'il ne pourra même pas attendre que vous soyez sur le point de partir. Il peut attaquer n'importe quand. Ainsi, il est – il est méchant, impitoyable. Il fait cela n'importe quand qu'il le peut. Tout ce qu'il peut dire ou faire, il le fait maintenant même, il… C'est donc mieux d'être tout le temps armé.

Vous pouvez l'affronter dans la rue. Vous pouvez l'affronter dans votre – dans la voiture, il est difficile de dire où vous allez l'affronter. Ou il vous affrontera juste là, dans le siège, et moi, juste ici, à la chaire, n'importe où. Il est simplement – il est simplement méchant. Et il s'en fout. Ainsi, il nous faut être prêts pour cela.

Et ce grand docteur, saint Paul, enseignait à l'église comment se revêtir de l'armure, et il comparait cela à un soldat qui se prépare pour une grande bataille à venir.

**16.** Eh bien, nous voyons que presque… chez les nations… Souvent, les nations, peu importe qu'elles aient des relations d'amitié ou pas, chaque nation a ses espions. Eh bien, nous avons nos espions partout dans le monde. Et chaque nation dans le monde a ses espions ici, qu'elles aient des relations d'amitié ou pas. Elles sont plutôt un peu méfiantes, vous savez. Bon, l'Angleterre est l'une de nos nations sœurs, mais cependant nous avons des espions en Angleterre. L'Angleterre a des espions ici. Nous en avons partout. Cependant… Ils effectuent



donc des tours. Et ils sont amicaux, gentils ; il n'y a vraiment rien qu'on puisse dire contre eux. Mais ils sont simplement en alerte, surveillant, observant ce qui se passe, et surveillant si on va fabriquer une nouvelle arme.

**17.** Ils se faufileront directement pour voir quelle arme est-ce, et puis, ils enverront cela dans leur propre pays, et – et ils prépareront une contre-attaque. Si nous utilisons telle arme, eh bien, les autres pourront nous contre-attaquer. Ou s'il nous faut utiliser leur arme, ou plutôt si eux utilisent leur arme contre nous, nos espions… Et nous fabriquerons une arme pour contre-attaquer les armes qu'eux projettent d'utiliser. Ou un secret – un service secret ou quelque chose de secret que nous projetons de réaliser. Ils vont se préparer, parce qu'ils ont ici des espions dans ce but-là, pour espionner et voir ce que nous faisons. Nous avons des espions là, espionnant, voyant ce qu'eux font. On dirait que nous ne pouvons vraiment pas nous faire confiance les uns aux autres. C'est simplement, on dirait qu'il y a juste chez les êtres humains quelque chose qui va jusqu'à un certain point, et c'est tout aussi loin que ça peut aller.

**18.** Je suis content de ce qu'il y a Quelque Chose auquel nous pouvons accorder notre totale confiance, pas vous ? Quelque Chose qui est… Nous n'avons pas à nous poser des questions, à réfléchir là-dessus, nous savons simplement que nous pouvons bien nous reposer comme de petits enfants. Je pense que c'est ainsi que nous devrions être, surtout les chrétiens. Nous devrions être comme… Au commencement, remarquez, l'homme cherche à atteindre ce niveau-là, car, quand il a été créé au début à l'image de Dieu, il ne devait pas se débrouiller; Dieu prenait soin de lui. Mais depuis qu'il est devenu un – un étranger, un vagabond, alors il doit se débrouiller, et il se méfie de tout. Il est juste (si vous permettez l'expression) comme un revenant. Devant tout ce qui est suspect, il est parti, il ne veut pas attendre cela.

**19.** Bon, ce sont les nations qui font de telles choses. Elles font de l'espionnage. Et elles sont constamment… En effet, elles doivent faire cela, parce que leurs vieilles armes qu'elles utilisent tombent en désuétude. Eh bien, que ferions-nous aujourd'hui avec la flèche et l'arc qu'on utilisait autrefois ? Ou que ferions-nous avec les vieilles armes qu'on a utilisées lors de la Première Guerre mondiale ? La vieille arme Krag-Jorgensen ? Ou que ferions-nous avec le Springfield ? Cela a été remplacé. Lors de la dernière guerre, c'était le Garand. Cette guerre, c'est avec des missiles atomiques. Voyez, cela – cela tombe en désuétude.

**20.** Le vieil avion que nous avions – « Air Knocker » – qui a été utilisé lors de la Première Guerre mondiale, eh bien, on a utilisé un avion tri ou quadri-moteurs lors de cette dernière guerre. Et aujourd'hui, c'est juste de la ferraille, ce n'est

plus utile ; c'est hors d'usage. On dépense des millions de dollars pour les fabriquer, ensuite – ensuite on les jette dans un grand moule et on les refond, parce que l'ennemi, selon le rapport de nos espions, ces derniers rapportent qu'il a un avion plus performant.

Aujourd'hui, nous nous déplaçons à bord d'un avion à réactions. Eh bien, on l'utilise de telle manière qu'on peut diriger cela à l'aide de l'étoile, tirer un levier, et le monde entier est réduit en un nuage de poussière. Ainsi, c'est pratiquement la fin de cette histoire. Et il n'y a guère rien qu'ils sachent faire aujourd'hui. Toutes ces vieilles armes ont été changées et sont devenues de la ferraille.

Je pensais à l'ancien train à charbon qui transportait – traversait Jeffersonville, là près de la gare. Et on avait de longues rangées d'armes (et on amenait cela à Fort Knox, où c'était fabriqué) ainsi que des chars. Ce vieux moteur à vapeur que... il n'y en a plus en circulation aujourd'hui. Tout a disparu. Et ça se retrouve là comme des reliques. On a utilisé cela lors de cette dernière guerre. Mais aujourd'hui, c'est le diesel. Et dans quelques jours, ça sera l'énergie atomique qui le propulsera. Ils doivent donc tous mettre cela au rebut et recommencer.

**21.** Et, vous savez, dans cet état de guerre entre nations, il y a une grande guerre en cours, au-delà de cela. Et c'est la guerre entre Dieu et Satan, une grande guerre. C'était la première guerre, et elle fait toujours rage. Mais, oh, je suis très content de ce que cela prendra fin bientôt. Alors, tout sera terminé. Satan a ses agents partout, ils observent, ils espionnent le peuple de Dieu, les actions de Dieu. L'ennemi est partout, il observe pour voir ce qu'il peut faire. Et Dieu en a aussi … ?… Nous en sommes donc reconnaissants.

Et chaque nation équipe son armée d'un meilleur et de tout récent équipement qu'elle puisse trouver. La raison pour laquelle notre ancien équipement tombe en désuétude, c'est que nous trouvons… C'est comme l'Allemagne concernant le radar, et – et différentes inventions que nous prenons dans d'autres nations, et quelque chose que nous inventons nous-mêmes. Aujourd'hui, ils ont un homme qui tourne dans l'espace. Ils crient tous à ce sujet, vous savez : « Nous avons un homme dans l'espace. »

**22.** Eh bien, ça, ce n'est rien. Nous les chrétiens, nous en avons eu Un dans l'espace depuis deux mille ans. C'est vrai. Eux sont… ?… crient à ce sujet. Il n'y a rien de neuf. C'est vieux pour nous ; nous savions cela depuis toujours. Voyez-vous donc ? Voyez, c'est à ce point-là que nous sommes en avance. Ils ne s'en rendent simplement pas compte.

Oui, construire de très larges routes et de super choses comme cela et



chercher à faire du monde un lieu meilleur et tout, ils ne savent pas que les humbles vont l'hériter. Vous y – y êtes donc. Alors, juste – juste… Voyez, Dieu avait conçu tout cela pour nous. C'est tout ce qu'il nous faut faire, nous attacher simplement à Lui et aller bien de l'avant, si… amène tous à croire. C'est tout ce qu'Il nous a demandé de faire. Lui nous amènera jusqu'au bout.

**23.** Nous voyons donc que ces agents secrets de l'ennemi qui sont placés tout autour… Chaque nation donc équipera ses hommes de l'équipement le plus récent, le tout récent. Alors, ils étudient et font tout. Ils cherchent à contrecarrer les armes de l'autre et à avoir des armes un peu plus modernes, un peu – quelque chose d'un peu plus puissant. De la flèche et l'arc au mousquet ; du mousquet au fusil moderne, et de là à la bombe atomique ; ils ne font qu'en fabriquer. Et ça les occupe tout le temps. Et c'est l'affaire des nations. Si elles veulent survivre, il leur faut équiper leurs soldats du meilleur équipement qu'il y a.

**24.** Eh bien, Dieu, vous savez, Il est infini. Voyez, II n'a pas à concevoir quelque chose de meilleur. Il a directement le meilleur dès le départ. Vous ne pouvez donc pas améliorer cela. Il n'y a rien à faire là-dessus. Il nous donne simplement le meilleur ; c'est Sa Parole. Amen. C'est vrai. C'est Sa Parole, le meilleur qui puisse être donné. Dieu donne à Son peuple le tout meilleur. Et c'est ce qu'Il a choisi pour Ses enfants, le tout, tout meilleur. J'en suis très content. Je vois Dieu, notre Père, et le Royaume dont nous sommes les délégués. Il est infini.

**25.** Bon, ces nations continuent à construire, étudier, travailler, faire des recherches scientifiques, et tout comme cela. Mais vous voyez, Dieu étant infini, Il connaît donc la fin dès le commencement. Et avant même que cela arrive, Il sait comment, quand et où. Nous pouvons donc nous rassurer que tant que nous sommes en Lui, tout va bien. Ça ne sert à rien d'avoir peur de quoi que ce soit. Il n'y a rien qui puisse nous déranger. Nous nous reposons donc en paix comme de petits enfants, et rien ne peut nous nuire. Alors, le Dieu infini…

Vous voyez, c'est la raison pour laquelle je crois Sa Parole, pas vous ? C'est parce que cette Parole, c'est Lui. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et a habité parmi nous. » Bon. Ainsi donc, Dieu savait que Lui-même ne pouvait pas faillir, parce qu'Il était supérieur à Satan. Aussi s'est-Il simplement donné (voyez ?) Sa Parole. C'est ça donc la défaite.

**26.** Bon. Dieu ne peut pas prendre une décision aujourd'hui et revenir demain pour en prendre une meilleure (Voyez ?), parce que Sa première décision est parfaite. Il ne doit jamais la changer. Ainsi donc, nous pouvons compter sur tout ce que Dieu dit. C'est pourquoi je crois que la Bible est la Parole de Dieu.

Bon. La raison pour laquelle je crois cela, c'est que Dieu doit juger le monde par un étalon. Et si c'est par une église, laquelle est-ce ? Voyez, il y en a des centaines et de différentes églises et organisations. Très bien. Mais vous ne pouvez pas… Les luthériens disent : « Nous avons la chose. » Les baptistes disent : « Non, c'est nous qui l'avons. » Et les presbytériens disent : « C'est nous qui l'avons. » Et les pentecôtistes disent : « Non, la voici. » Les nazaréens disent : « Non, la voici. » Vous seriez dans la confusion. Mais, vous voyez, c'est la Parole. Je – je crois vraiment que c'est la Parole. Voyez ? Prenez-La exactement telle qu'Elle est écrite et croyez-La. Et Elle ne fait pas l'objet d'interprétation particulière, dit-Elle. Elle est simplement écrite là.

**27.** Et alors, s'Il doit juger le monde par un étalon, eh bien, ceci… Il a veillé sur Cela, de telle sorte qu'Elle demeure exactement telle qu'Elle doit être. Je La crois donc juste ainsi. Lisez-La simplement et dites : « Oui, Seigneur. » Et je pense que, quand nous croyons Dieu, chaque fois que Dieu dit quelque chose, nous ponctuons cela d'un « Amen. » C'est vrai, tout ce que Dieu dit. Il dit : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. »

Or, quelqu'un dirait : « Eh bien, dans un sens, je… »

« Amen. »

S'Il dit : « Repentez-vous, soyez baptisé et recevez le Saint-Esprit. »

« Amen. » Voyez ?

Il dit : « Le juste vivra par la foi. » « Amen. »

Et il dit : « Je reviendrai. »

« Amen. » Et tout ce qu'Il dit, le Saint-Esprit en nous le ponctuera simplement d'un amen. Voyez ? Cherchez alors la chose suivante. Voyez ? Bon. C'est – c'est merveilleux que nous puissions avoir une telle foi.

**28.** Eh bien, la raison pour laquelle je sais que c'est vrai, c'est que Dieu a dit là, dans le Livre de l'Apocalypse : « Quiconque retranchera une partie de ce Livre ou Y ajoutera une partie … » Oh ! la la ! Ça doit être par Cela qu'Il va donc juger le monde. Oh, vous direz : « Il va juger le monde par Christ. » Il est la Parole. On ne peut s'En éloigner. Eh bien, on est – on y revient une fois de plus. Il est la Parole. Ainsi donc… Nous savons donc que cette Parole est vraie. Et si vous dites que vous avez Christ et que vous ne croyez pas cette Parole, il y a quelque chose qui cloche dans ce que vous avez…?… La Parole est vraie. Ça doit être la Parole.

**29.** Bien. Nous voyons que Dieu a donné à Ses enfants le meilleur. Et par conséquent, Il n'a pas à améliorer Cela. Il… Il ne change jamais. Il n'a pas du



tout changé, depuis qu'Il L'a donnée pour protéger Ses enfants. Eh bien, comme Il savait… la guerre au Ciel, Il a dû chasser Satan. Puis, Il est descendu sur terre, Il a placé Ses enfants derrière la forteresse de Sa Parole.

J'aimerais vous poser une question. Pensez-y simplement, ce que… Eh bien. Eve n'avait pas, pendant qu'elle se tenait là, derrière cette grande fort – forteresse de Sa Parole… Bien. Satan se trouvait à l'extérieur, cherchant à utiliser une espèce de technique pour la faire sortir de là, car tant qu'elle restait derrière la Parole, tout allait bien. C'est là que nous commettons notre erreur. Nous commettons notre erreur lorsque nous quittons de derrière la Parole. Je crois donc que tous les croyants de la Bible sont du même avis. Nous sortons de derrière la Parole, alors nous nous retrouvons en difficulté. Mais tant que nous gardons la Parole devant nous… Ne vous placez pas devant la Parole ; laissez la Parole se placer devant vous. Voyez ? Laissez-La simplement se mettre en premier, et vous, vivez juste derrière Elle. Elle fait des tranchées et vous marcherez simplement là-dedans. Voyez ? Et c'est ainsi que ça se passe.

**30**. Bien. Nous voyons donc que pendant ce glorieux temps du – du commencement, quand Dieu avait placé Ses enfants derrière la forteresse de Sa Parole, et – et leur a dit, eh bien, c'était ce… Bon. Pensez-y donc … Eve n'avait pas tout rejeté. Elle n'avait pas dit : « Eh bien, Dieu, je pense, tout est faux. Je n'En crois pas un mot. » Non. « J'En crois la moitié, Seigneur. » Non. Satan avait simplement mal interprété une toute petite portion de Cela, pas le tout, juste une petite portion de Cela. Et, puisqu'elle avait écouté ce seul petit mot, cela a amené chaque cortège funèbre, cela est à la base de chaque tombe, cela est à la base de chaque cheveu gris, de chaque enfant malade, de chaque péché qui ait jamais été commis, le seul fait d'avoir pris une toute petite portion de la Parole de Dieu et de L'avoir mal placée.

**31.** Eh bien, si le Dieu infini, le Dieu plein d'amour, du fait que Sa Parole a été mal interprétée (pas juste douter de tout, juste une partie de Cela) a laissé tout ceci arriver, du seul fait qu'une toute petite portion n'avait pas été crue, je pense qu'il nous faudra tout accepter pour retourner; c'est juste du fait d'avoir mal présenté cela en disant : « La Bible dit ceci, mais franchement, ça ne veut pas signifier cela. » C'est exactement ce que ça signifie. Voyez ? C'est exactement ce que ça signifie. Il nous faut donc garder cela tel quel, tel qu'Il l'a dit.

Mais alors, Eve voulait… Eh bien, nous allons voir qu'aussitôt qu'elle a eu à … Satan a eu à captiver son attention. Eh bien, rappelez-vous, il est en guerre contre Dieu; les hommes et les femmes sont les enfants de Dieu. Il est donc en guerre contre Satan. Ainsi donc, rappelez-vous, Satan finit par utiliser une tactique pour chercher à contre-attaquer l'armure de Dieu, Sa protection. Il

cherche à trouver quelque chose qu'il peut, une – une meilleure arme. Il n'y a donc pas de meilleure arme qu'il puisse trouver. Ainsi donc, la seule tactique qu'il peut utiliser, c'est le raisonnement. Oh! Dès que vous cessez de raisonner sur quelque chose… « La Parole dit… »

« Mais laissez-moi voir. Cela ne veut pas dire que le… »

« C'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. »

« Ça ne dit pas… » C'est ce que ça signifie aussi. C'est vrai.

**32.** « Quiconque veut … »

« Eh bien, je sais que le Saint-Esprit était pour ceux de l'époque primitive, mais cela… ce ne sont que les raisonnements qui nous disent que nous… » Oh! Non, ne faites pas cela. « Quiconque veut… Pour vous et pour vos enfants, pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Voyez ? Pas le raisonnement, ne vous arrêtez pas pour raisonner. Continuez simplement à croire, croyant simplement ce qu'Il a dit.

« Eh bien, Frère Branham, j'ai cherché le Saint-Esprit pendant – pendant dix ans. » Sur quoi raisonnez-vous ? Si vous avez suivi Son plan, allez donc simplement de l'avant. Croyez donc simplement cela. Voyez ? Il a élaboré le plan, alors suivez simplement ce plan-là. Il finira donc par s'accomplir. Si ce n'est pas le cas, alors Il a dit quelque chose de faux. Voyez ? Il ne peut donc pas nous dire quelque chose de faux et rester toujours Dieu. Vous voyez donc, il vous faut croire que c'est Sa Parole, sinon vous ne croyez pas du tout en Lui. C'est donc – donc étrange, n'est-ce pas ? Et c'est absolument vrai. C'est effectivement la vérité.

**33.** Eh bien, nous voyons que ce grand ennemi de Dieu s'est dit : « Bon, tant qu'ils croiront cette Parole, je ne pourrai jamais les avoir. Tant que cette petite famille en Eden se tiendra derrière cette Parole, je ne pourrai jamais l'atteindre. » Il ne le peut pas non plus aujourd'hui. C'est vrai. Il est toujours bloqué. C'est vrai. « Mais si je peux utiliser une très bonne stratégie et les amener juste à raisonner… Je présente quelques raisonnements humains, car elle est un être humain. Et si seulement je peux présenter des raisonnements humains, alors nous allons – nous allons – nous allons gagner la bataille. » Satan et ses anges. Mais alors, Eve a cédé.

Ainsi donc, nous reconnaissons notre ennemi par ses attaques. Peut-être que vous n'avez pas très bien saisi cela, tel que je l'ai dit. Nous connaissons notre ennemi. Quand quelque... n'importe quel esprit, n'importe quelle personne cherche à être en désaccord avec la Parole de Dieu, rappelez-vous, c'est votre ennemi. C'est votre ennemi. Nous connaissons sa vieille attaque. C'est par cela



qu'il a détruit la race humaine, c'est ainsi qu'il les détruit encore aujourd'hui. Et c'est ainsi qu'il vous éloigne de Dieu, en vous amenant à ne pas croire Sa Parole. Et l'unique moyen pour vous de pouvoir rester donc en communion avec Dieu, et de Lui parler dans la fraîcheur du soir, c'est de rester derrière la forteresse de la Parole. Laissez le rideau de la Parole de Dieu tomber tout autour de vous, et vous, soyez une goutte en plein milieu de cela. C'est vrai. Alors vous êtes derrière la forteresse … ?…

**34.** Bien. Pour obtenir cela, il doit les rendre très attrayants, les raisonnements. Et c'est ainsi que Satan s'y prend. Il fait du bon travail. Et c'est un bon adversaire. Et il rend cela attrayant. Il a eu à le rendre attrayant pour Eve. Il a dit : « Bon, regarde, ma chère, tu sais, tu n'as pas la connaissance du bien et du mal. Et tu – tu dois te souvenir que c'est – que ce fruit est agréable à la vue. Cela – cela – cela ouvre l'intelligence, et tout… » Oh, si ce n'est pas là un bon appât ! « Décrocher juste votre doctorat en philosophie, ou en droit, ou en deux L.Q.U.S.T.D, ou quelque chose comme cela. Vous aurez l'intelligence ouverte.

Rappelez-vous donc, ce n'est pas ça. C'est la foi en Dieu qui fait cela. Vous pouvez avoir assez de diplômes à coller à ce mur et ne toujours pas connaître Dieu. Voyez ? On connaît Dieu par la foi, pas autrement. Par la foi en quoi ? La foi dans Sa Parole. C'est l'unique moyen par lequel Il reconnaît la foi. « La foi vient de ce que l'on entend, ce que l'on entend de la Parole. » C'est ainsi qu'elle vient, en écoutant la Parole de Dieu.

**35.** Eh bien, Satan a rendu cela attrayant. Il rend toujours cela attrayant. Eh bien, je ne minimise rien. J'espère que ce n'est pas ainsi que vous me comprenez, je – je… Si je le fais, ce n'est pas intentionnel. Mais Satan cherche à rendre la théologie et – et l'instruction attrayantes. Eh bien, ça fait deux mille ans que nous essayons d'instruire le monde et il s'empire plus que jamais auparavant. Vous ne pouvez pas amener les gens à Christ par l'instruction, par la dénomination. Ils cherchent à rendre cela joli. Le péché est beau. Certainement qu'il est beau. Eh bien, si vous examinez la Bible, vous verrez cela.

**36.** Il y a quelques soirées, je parlais quelque part sur Noé et son époque. Considérez Genèse 6 : « Quand les fils de Dieu virent les filles des hommes… » Et, autrefois, j'étudiais l'histoire et je suivais ce que les historiens donnaient comme son… ou plutôt, excusez-moi, c'était un commentaire, sur ce qu'il pensait que les – les fils de Dieu étaient. Il a dit que c'étaient des anges déchus, qui s'étaient introduits dans la chair humaine et qui avaient vu des femmes, et qu'elles étaient attrayantes ; et ces fils de Dieu étaient devenus chair.

« Si c'est ainsi que vous comprenez cela, me suis-je dit, mon précieux frère, vous êtes plus intelligent que moi. Et si c'est ainsi que vous le comprenez,

vous faites alors du diable un créateur. » Or, le diable ne peut pas créer. Il ne fait que pervertir ce que Dieu a créé. Il n'y a qu'une seule création. C'est Dieu... le seul Créateur. Le mal, c'est le bien perverti. Un mensonge, c'est une vérité utilisée abusivement. Voyez ? L'adultère, c'est un bon acte utilisé abusivement. Voyez ? Tout ce qui est mauvais, c'est quelque chose de bien qui est perverti. Et c'est tout ce que Satan peut faire, c'est juste pervertir ce que Dieu a déjà créé (voyez ?), une perversion. Très bien.

**37.** Bien. Nous trouvons souvent que Satan rend cela très... très attrayant, afin que vous deveniez plus populaire. Eh bien, c'est ce qu'il a fait à Eve : « Sage, intelligente et riche.» Aujourd'hui, il l'a rendu si attrayant que les gens veulent investir des millions de dollars dans des bâtiments ; et puis, prêcher que la Venue du Seigneur est proche. Les églises construisent de plus grands auditoriums et – et achètent davantage de terrains, et – et tout ; et puis, ils prêchent que la Venue du Seigneur est proche, alors qu'il y a des missionnaires dans des champs de missions qui cherchent à amener le Seigneur aux pauvres gens qui n'ont pas entendu cela une seule fois, et qui doivent souffrir pour cela. Voyez ? Ça ne me semble pas correct. Mais Satan cherche à rendre cela attrayant. Il arrange les églises. Il en fait une église intellectuelle, belle, intelligente.

**38.** J'habite près d'une – près d'une certaine organisation. Ce sont des gens bien, merveilleux, je suppose. Et un homme… un vieil homme était assis là dehors, attendant qu'on prie pour lui; en effet, ce prédicateur ne croyait pas dans la prière pour les malades, je n'étais pas sur place en ce temps-là. Ce vieil homme attendait : La pluie tombait à verse, il ventait. Et comme le vieil homme était, on dirait, il avait l'air d'un vagabond (un pauvre vieil homme sans chaussures aux pieds, et son vieux manteau était tout en lambeau et déchiqueté) et… Mais ce prédicateur-là ne voulait même pas le laisser venir sous la véranda, fuir la pluie. Et je me suis vraiment demandé si, lorsque nous arriverons au Ciel, il y aura un petit endroit spécial réservé aux intellectuels, et les pauvres et tout le reste, ailleurs. Bon.

**39.** Je crains qu'il y ait beaucoup de déception au Jugement, car, vous savez, Paul a dit dans Hébreux, chapitre 11 : « Ils erraient çà et là dans des peaux de brebis et des peaux de chèvres, ils étaient démunis et affligés. » Regardez Elie dans sa caverne ; qu'arriverait-il si nous le voyions venir à notre porte aujourd'hui, le visage couvert de barbe, sa tête chauve brillant, vêtu d'un morceau de peaux de brebis? Nous l'aurions probablement chassé de la cour, l'un de nos frères intellectuels. C'est vrai.

Mais vous ne savez pas ce qui est en train de battre derrière cette petite vieille peau-là. Voyez ? Il est possible que le Saint-Esprit tabernacle là. Voyez ? Vous ne devez jamais faire cela. Nous devons être des frères ; traitez un homme,



peu importe qu'il soit dans l'erreur, traitez-le toujours avec gentillesse. Soyez gentil envers lui. Si vous n'avez pas cet Esprit-là, alors il y a quelque chose qui cloche. Jésus était gentil envers ceux qui étaient méchants à Son égard. Voyez ? Vous devez être chrétiens, pleins d'amour, prêts à aider n'importe quelle race, n'importe quelle couleur, n'importe quel credo, partout, n'importe quand. Voyez ? C'est ainsi qu'il nous faut être. C'est cela être chrétiens. C'est ainsi que Christ veut que nous soyons. Et être chrétien, c'est être comme Christ.

**40.** Or, Satan rend tout très attrayant cependant, et il met les gens de côté et : « Vous devez croire ce credo et c'est tout ce qu'il vous faut faire. » Et : « Vous devez dire telle prière et retrancher des choses et autres. » On dirait … Et les gens continuent à vivre ; ils continuent à jouer les jeux d'argent, à fumer et à boire. Les femmes portent des habits immoraux, et – et – et ils vont aux spectacles, aux soirées dansantes, et jouent aux cartes, comme par le passé. Voyez ? Mais néanmoins, ils sont membres d'un groupe de gens très intellectuels. Voyez, Satan rend cela très attrayant, mais ce n'est pas ça.

Avez-vous remarqué combien le sacrifice de Caïn était attrayant, beau? Les fruits du champ et les fleurs. Mais celui d'Abel n'était pas attrayant, il tirait un drôle de petit agneau avec un morceau de... (je ne pense pas qu'ils eussent de filasse à l'époque), peut-être que c'était une vigne enroulée autour de son coup. Il l'a amené là, il lui a tranché la petite gorge avec une pierre, au point qu'il a saigné à mort. Ce n'était pas très attrayant, mais c'était la justice expiatoire du péché.

**41.** Mais Dieu rend Sa Parole plus réelle tout le temps. Il n'a pas à La renforcer de nouveau, ajouter autre chose. Il rend simplement Sa Parole plus réelle tout le temps. Et la Bible dit : « Quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de Dieu lèvera un étendard contre cela. » Voyez ? Eh bien, qu'est-ce… Si donc l'ennemi vient comme un fleuve, et que la forteresse de Dieu pour Son peuple, pour les garder derrière la forteresse, c'est la Parole de Dieu, Il lèvera simplement la Parole, un Etendard contre lui. Amen.

Eh bien, Il a suscité cela trois fois. Saviez-vous cela ? Dieu est toujours en trois. Ne… C'est le nombre parfait de Dieu. Comme Dieu, l'essence même de l'amour, l'Esprit qui couvre tous les systèmes solaires, d'éternité (si pareille chose existait) en éternité … tout l'amour, toute la puissance, la véritable puissance. Eh bien, cet amour-là, ce n'est pas phileo (le mot grec l'exprime par – par « amour »), mais … l'amour fraternel ; mais c'est l'Agapao, l'amour divin. Et Il est la fontaine de tout cela.

**42.** Et maintenant, quand tout cela… Il avait oint les prophètes, des hommes nés par le sexe ; mais cela n'avait pas marché. Eh bien, une fois alors, Dieu est

devenu homme. Et cet Homme-là, c'était Jésus, et Il était l'empreinte du Père. Voyez ? En d'autres termes, tout ce grand amour pur, la glorieuse puissance pure, toute cette glorieuse chose a été manifestée en Lui. Ainsi donc, Il est allé dans la tombe, Il est mort pour nous, pour notre sanctification et notre justification, et puis Il a ramené le Saint-Esprit (voyez ?) pour nous. Eh bien, par conséquent, nous sommes les justifiés. Christ était la sanctification de Dieu. Nous sommes la justification; Christ, la sanctification, et le Père, la Tête. Voyez ?

**43.** C'est juste comme la Parole au commencement, Elle nous a été apportée dans le jardin d'Eden, la Parole parlée. Et la deuxième fois, Elle a été faite chair et Elle a habité parmi nous. Et la troisième fois, Elle devient une partie de nous, quand le Saint-Esprit demeure en nous, Dieu entrant dans l'homme. Premièrement, Il a proclamé la Parole ; l'ennemi a brisé cela. Ensuite, la Parole a été faite chair ; Il a été crucifié. Mais aujourd'hui (Amen!), il y a quelque chose de différent dans la Parole. La Parole est devenue l'Eglise, et l'Eglise est la Parole. Dieu… Tout ce que Dieu était, Il l'a déversé en Christ. Tout ce que Christ était, Il l'a déversé dans l'Eglise : Le Saint-Esprit. Maintenant, l'ennemi a quelque chose. Voyez, il n'est donc pas en train de combattre quelque chose dans le passé.

Beaucoup de gens ne prenaient que la lettre : « La lettre tue. L'Esprit vivifie », voyez, voyez ? Et ils prennent ces credos et autres, ça tue toujours. Mais lorsque vous recevez l'Esprit, c'est Dieu Lui-même. Comment savez-vous que c'est Dieu ? Parce qu'Il reçoit la Parole et La manifeste. Voyez ? C'est donc Dieu Lui-même. Oh ! la la ! la Parole parlée. Voyez ? Oui, oui. Oh ! la la !

**44.** Je pense à l'époque passée, au temps de Noé. Jésus a comparé cela à aujourd'hui. Ce qui arriva du temps de Noé… Genèse 6. J'aborderai une fois de plus ce passage des Ecritures ici même. Avez-vous remarqué que quand les fils de Dieu (c'étaient les fils de Seth, lequel était descendu d'Adam, et Adam de Dieu, le fils de Dieu, fils de Seth)… Alors, de l'autre côté, de Caïn, qui avait cru au mensonge de Satan, sont descendus « les fils de Satan. »

Eh bien, quand les femmes cananéennes – juste au temps de la fin, avant la destruction, elles étaient très belles. Avez-vous remarqué le changement dans l'aspect des femmes, certains parmi vous les vieux hommes et femmes, durant les quelques dernières années ?

L'autre jour, je lisais que Pearl White … Beaucoup parmi vous, les anciens, vous vous souvenez de l'une des plus belles femmes que cette nation ait eues. Et quand Scott Jackson l'a poignardée à mort, son amant silencieux, son amant secret plutôt… et sa photo, eh bien, elle ne tiendrait pas dans la rue à côté de tout ce qu'il y a de beau aujourd'hui. Mais, vous voyez, nous nous approchons davantage de la fin. Et les femmes se déguisent dans une – une robe qui les



moule. Voyez ? C'est là, la Cananéenne. Je ferais mieux de m'arrêter là même et d'aller donc de l'avant (voyez ?) ; en effet, j'avais dit que je n'aborderais pas cela une fois de plus.

**45.** Très bien. Satan a ses géants intellectuels. Vous vous rappelez qu'il est dit là qu'il y avait à l'époque des géants dans le pays. Les géants, il en a toujours, des géants intellectuels. Oh ! la la ! Voyez ? A l'époque, quand Noé prêchait, disant : « Il y aura un déluge», voyez, les gens ne croyaient pas cela, pourtant ils étaient religieux. Mais ils – cela ne rencontrait pas leur exigence scientifique : qu'il allait pleuvoir là, alors qu'il n'y avait pas de pluie là-haut. On prouvait scientifiquement qu'il n'y avait pas de pluie là-haut.

C'est comme l'autre jour, ce Russe, dans cet orbite-là; il a dit qu'il avait effectué dix-sept fois le tour du monde. Il n'a pas vu Dieu, ni le Saint-Esprit, ni les anges. Pauvre homme ignorant. Oui. C'était pareil pour leur science, cela … ils – ils – ils deviennent tellement scientifiques qu'ils deviennent stupides, voyez, ou – ou... Excusez-moi, je n'aurais pas dû dire cela. Je veux dire qu'ils négligent les choses réelles. Voyez ? Bon. C'est bien. Mais aujourd'hui, Satan a ses géants intellectuels. Ils peuvent minimiser tout cela. Assurément. « Pas une telle chose. Ah, il y a … La guérison divine ? Ah! c'est mental. » Voyez ? L'Esprit du Seigneur… La Bible dit : « La Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à double tranchant (Hébreux, chapitre 4), plus tranchante qu'une épée à double tranchant, Elle sépare la moelle de l'os, et le – et discerne même les pensées et les intentions du cœur. » C'est l'Esprit de Dieu, quand Jésus se tenait là et qu'Il connaissait leur pensée… comme Il – Il était la Parole.

**46.** Quand Philippe est venu à Lui et – et qu'il a amené Nathanaël avec lui, Jésus a dit : « Voici un Israélite dans lequel il n'y a point de fraude. »

Il a dit : « Rabbi, quand m'as-tu donc vu ? »

Il a dit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu. » Ouf ! Qu'était-ce ? C'était la Parole. La Parole est plus tranchante, plus ardente… Quand la femme au puits est venue et a dit … Quand Il lui a demandé à boire et qu'elle a dit : « Eh bien, il n'est pas de coutume... Il y a de la ségrégation ici. Nous … Vous, vous êtes des Juifs et nous, des Samaritains.»

Mais Il a dit : « Si tu connaissais Celui à qui tu parles, c'est toi qui Me demanderais à boire. »

Et la conversation a continué jusqu'à ce qu'Il trouvât – cette Parole commençât à trouver Sa place. Il a dit : « Va chercher Ton mari et viens ici. »

Elle a dit : « Je n'ai point de mari. »

Il a dit : « Tu as dit la vérité. Tu en as eu cinq, et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari. »

Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es l'Oint, le Christ. Je vois que Tu es prophète, a-t-elle dit. Et nous savons que quand l'Oint viendra (Il va être la Parole), Il nous dira ces choses. »

Il a dit : « Je le suis, Moi qui te parle. » Voyez, voyez ? La Parole était là. Oh, cette Parole! Oh ! la la ! Oui, oui. Très bien.

**47.** Or, vous voyez, la Parole n'a pas à être prouvée scientifiquement du moment que c'est la Parole. Si Elle peut être prouvée scientifiquement, alors il est fort possible que ça ne soit pas la Parole. Vous dites : « Si ce n'est pas scientifiquement prouvé, ce n'est pas la vérité. » Alors, si vous avez un esprit… Pensez-vous avoir un esprit ? Prouvez donc scientifiquement que vous en avez un. Aimez-vous ? Combien aiment ? Eh bien, je me demande si je peux en acheter un peu dans un drugstore. J'ai besoin d'un tas de cela, voyez ? L'amour, la joie, la paix, la longanimité, des choses semblables, la douceur, la gentillesse, la patience et la foi… Ces choses-là sont – ne peuvent pas être prouvées scientifiquement. Ce sont les seules choses durables que nous ayons. C'est vrai. Il n'y a rien de durable en dehors de cela (voyez ?), ça ne peut pas être prouvé scientifiquement. Très bien ?

**48.** Bon. Mais aujourd'hui… Du temps de Noé, il y avait ces grands géants, et aujourd'hui on a aussi ces géants très intellectuels dans le pays. C'est vrai. Je peux juste… je déteste dire ceci. S'il y en a un ici, j'espère que je ne vous blesse pas. Mais ce sont une fois de plus les espions de Satan. Quoi ? Assurément, les géants intellectuels viennent pour prouver que tous les cris et tous ces amens qu'on dit, le fait d'aller à l'autel, le fait d'être brisé à cause de vos péchés, que tout cela n'est que de l'émotion. Voyez, ça, c'est le géant scientifique.

Ça, c'est le géant intellectuel. « Pareille chose n'existe pas. » Il s'avance les yeux secs, et oh! il dit simplement : « Eh bien, je vais adhérer à telle église, et je… » Oh ! la la ! « Eh bien, je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. » Satan le croit aussi : Aucun signe ne démontre qu'il est sauvé. Voyez ? Il faut plus que cela ; il faut une nouvelle naissance. C'est vrai ; c'est vrai. Il faut donc… voyez, la Parole. Il faut une nouvelle naissance. Pas juste en parler, il faut que quelque chose se passe ici dedans, qui vous change.

**49.** Et combien nous sommes contents ce soir d'avoir cela ; combien sont contents d'avoir la nouvelle naissance ? Oh! Je suis très heureux. Avançons un peu. Je dis beaucoup de choses, c'est juste comme n'importe quel autre homme, vous savez, je m'embrouille et tout ; mais de temps en temps, le Seigneur me



donne quelque chose et je – je, eh bien, je – j'aime vraiment cela. Et vous savez, en lisant… Chaque fois que je lis Sa Parole, je le fais toujours… En effet, c'est parfait. Mais parfois, Il me laisse dire quelque chose, vous savez, qui me paraît très bien. Et l'autre jour, il m'a fait dire quelque chose qui m'a vraiment beaucoup aidé. Oh ! la la ! cela semble presque profond, et si ce n'est pas irréligieux que de le dire, ou plutôt incorrect que de le dire.

Je vais vous dire ce que c'était. Je pensais à notre garantie. Comment savons-nous… Il y a beaucoup de différentes choses, comment savez-vous que vous êtes dans le vrai ? Il y a beaucoup de religions dans le monde et tout. Ecoutez. Une fois, Israël était là loin, en Egypte, et comme peuple de Dieu, ils ont fait des centaines d'années là. Et ils étaient des esclaves, ils étaient menés çà et là, n'importe où. Et l'ennemi pouvait venir avec un panier plein de pains moisis et jeter cela. Il leur fallait soit manger cela, soit mourir. Et leurs jeunes filles étaient violées. Ils n'y pouvaient rien, rien. Si on voulait tuer leurs fils, on les tuait simplement ; c'est tout. Quelle chose horrible c'était.

**50.** Alors, du désert est sorti un prophète avec une Colonne de Feu, dit-on, qui le suivait. Il venait leur apporter un message : « Il y a un pays que Dieu a pour vous.» Et ils ont écouté ce prophète.

De… Egypte, ils sont sortis par la main de Dieu. Ils sont arrivés à un lieu appelé Kadès-Barnéa. Kadès-Barnéa était un siège du jugement, un grand siège du jugement autrefois dans le monde, d'après ce que j'ai appris. Et il y avait là, parmi eux, quelqu'un du… un vaillant combattant du nom de Josué. Je pense que cela signifie *Jéhovah-Sauveur* ou *Jéhovah-Sauveur* : Josué.

Ce vaillant guerrier, savez-vous ce qu'il a fait ? Il voulait montrer aux enfants que ce siège… Personne parmi eux n'avait jamais été là-bas ; ils ne savaient réellement pas que ce pays était là. Ils le croyaient simplement. C'est ça. C'est ça. Juste ce que… Ce prophète leur avait apporté la Parole du Seigneur. En effet, la Parole vient par le prophète. Voyez-vous ? Ainsi donc, ils … ils sont donc venus … Et la Parole du Seigneur est venue à ce prophète, et celui-ci La leur a apportée, disant : « Il y a un pays où coulent le lait et le miel, où vous pouvez avoir vos propres fermes, élever vos enfants et les nourrir, et vivre en paix. »

**51.** Alors, quand Josué s'est approché de là, au jugement, à ce grand Kadès-Barnéa … et nous connaissons tous l'histoire. C'est là qu'Israël aussi a été jugé. Ainsi donc, Josué a traversé le Jourdain, il est entré dans la Terre promise, il en est revenu avec l'évidence que le pays était réel. Il avait des raisins. Il avait des raisins que les gens pouvaient goûter, pour se rendre compte que le pays était réel ; vous pouvez tendre la main et goûter les – les raisins. Eh bien, ils étaient si

gros que deux hommes en ont porté une grappe sur leurs épaules. «Oh, a-t-il dit, le pays est réel. »

Alors, les gens ont traversé. Ils se sont construit des maisons ; ils ont eu leur propre nation ; ils ont vécu en paix. La main de Dieu était sur eux et les bénissait, et Il leur a donné des hommes puissants, et de penser… Mais quelque temps après, quand ils étaient devenus vieux, finalement, ils dépérissaient et mouraient. Et ils mouraient. Et tout d'un coup, vous savez, les flancs des collines ont commencé par être couverts de tombes, de sépulcres des hommes justes, des prophètes, et – et des sages, des rois, et – et des hommes justes.

**52.** Alors, un autre vaillant guerrier est donc apparu. Oh! Il était leur Roi à eux tous, appelé (les français prononcent Son Nom « Jesu »), Jésus, le Guerrier. Jéhovah. Il est venu et Il les a aimés. Mais Il leur a dit : « Vous savez, il vous faut vieillir et mourir. Mais il y a une vie après la mort : la vie après la mort. Car il y a plusieurs demeures dans la maison de Mon Père. Si cela n'était pas, Je vous l'aurais dit. » Voyez, que fait-Il ? Il nous annonce à nous, les vieux, qu'il y a un pays… Après que nous en aurons fini ici, il y a un autre pays. Non seulement la Colonne de Feu suivait, Il était la Colonne de Feu…?… Voyez ? Il était l'Ange de l'alliance.

**53.** Il était donc là. Et Il a dit : « Après que c'en est fini pour l'homme ici, et que votre temps ici est terminé… C'est l'époque de semailles, mais il y a au-delà de celui-ci un pays où l'homme vit. » Il est arrivé à Son Kadès-Barnéa. C'est appelé le Calvaire. Là, non seulement Il a été jugé, mais Il a été jugé pour vous et moi. Il a porté les péchés d'Adam. Et là, Il a enduré le jugement, Il a traversé la rivière du Jourdain de la mort. Mais le troisième jour, Il est revenu. Qu'a-t-Il fait ? Il a ramené l'évidence, comme Josué ; Il a ramené l'évidence que le pays est réel, qu'un homme vit après la mort. Alléluia ! L'homme vit après qu'il est mort.

Job dit dans Job 14 : « Si un homme meurt, peut-il revivre ? Ou plutôt revivra-t-il ? Ou pourra-t-il vivre encore? Tous les jours de ma détresse j'attendrai jusqu'à ce que mon état vienne à changer. Je sais que Mon Rédempteur est vivant. » Comme c'était un prophète des centaines d'années avant… Quand Elihu lui a parlé et – et que l'Esprit de Dieu est venu sur ce prophète, il avait des furoncles, et il était dans un état terrible… Il avait perdu tout ce qu'il avait, sauf sa vie.

**54.** Et il était assis là, et l'Esprit est venu sur lui. Il a vu quatre mille ans s'écouler, et il a vu la Venue du Seigneur. Il a dit : « Je sais que Mon Rédempteur est vivant et que, dans les derniers jours, Il se lèvera sur la terre. Quand bien même les vers qui sont dans mon corps détruisent ce corps-ci, cependant je verrai Dieu de mes propres yeux. Je Le verrai moi-même, mes yeux Le



contempleront, pas ceux d'un autre.

Et ici, Il avait traversé le Jourdain après avoir enduré le jugement pour le monde. Et Il avait traversé le Jourdain, Il est revenu. Certains parmi eux ont dit : « C'est un esprit. »

Il a dit : « Touchez-Moi simplement. Est-ce qu'un esprit a des os et de la chair comme Moi ? Et, à propos, dit-Il, avez-vous quelque chose à manger ? » Oui. Et on Lui a donné du poisson et du pain. Et Il a mangé cela. Il a dit : « Eh bien, un esprit ne mange pas comme ceci. » Amen.

**55.** Mais Il a dit : « Enfants, allez donc et faites-vous baptiser en Mon Nom. Et J'aimerais que vous confessiez vos péchés. Et allez, attendez là dans la ville de Jérusalem, et Je vais vous En donner le gage. Je vais vous donner le gage de votre salut. » Vous savez ce qu'est le gage. C'est l'acompte. C'est une partie de… C'est juste une toute petite partie du – du réel. « Eh bien, Je vais vous En donner le gage. » Et puis, ils ont attendu ce jour-là, et ils ont reçu le gage de leur salut.

Eh bien, pensez-y, amis. Il n'y a plus… nous sommes en route. Vers où ? Vers une Terre promise. En route avec quoi ? L'évidence. Notre Josué est revenu. Gloire ! Et nous avons l'évidence. En effet, autrefois nous étions dans le péché et les offenses, mais nous sommes morts aux choses du monde. Et nous avons été ensevelis en Lui, nous sommes ressuscités avec Lui dans Sa résurrection. Et maintenant, nous sommes au-dessus de ces choses, nous sommes passés de la mort à la Vie. Nous vivons là-dedans, l'évidence. Comment savez-vous qu'Il vit ? Eh bien, je vis au-dessus de cela, je suis déjà ressuscité de cela, j'ai déjà goûté les prémices de la résurrection. C'est ça. C'est ce dont je parle.

**56.** Bien! Oui, oui! Les espions viennent, ces espions intellectuels, pour faire l'espionnage. Et ils voient quelque chose qui commence ici, ils braquent leurs fusils sur cela et amènent toutes les femmes à mal s'habiller, amènent tous les hommes à se mettre à haïr et à mentir. Oh! il peut simplement déverser cela sur eux (voyez ?), parce que ce sont de véritables géants. Mais, vous savez, c'est trop pour les pauvres et humbles enfants de Dieu. Oui, c'est vrai.

Vous savez, ces gens se faufilent et égarent les gens. Vous savez, Jude a dit là, dans le Livre de Jude, il a dit : « Ils se faufilent – ils se glissent. Les gens dont la condamnation avait été préordonnée depuis longtemps. » Vous ne croyez pas cela, qu'en est-il de ça ? Oui. « Préordonné à être condamné… » Quoi ? ils entrent, ces géants intellectuels entrent, ils se faufilent, ils changent la grâce de Dieu en dérèglement (voyez ?), ils détournent les gens de la foi. Oh la la ! Que font-ils ?

**57.** Que font-ils une fois entrés ? Ils essayent de vous amener… Ce sont les espions de Satan qui vous disent : « Les jours des miracles sont passés. Le Saint-Esprit n'existe pas. » Oh! ils arrivent trop tard pour ça. Nous sommes mieux avisés. Oui. Que votre petit cœur soit béni, nous sommes mieux avisés. Oui, oui.

Mais que font-ils ? Ils cherchent à vous amener, juste comme Satan l'avait fait, à perdre votre foi dans la Parole ; ils essayent de dire : « Les jours des miracles sont passés ; ce n'est qu'un travail mental. Il n'y a rien là, et toutes ces choses-ci. » Ils cherchent à minimiser toute la gloire, tout ce qui est bien. « Oh! la guérison divine, ça n'existe pas. Oh! Oh! Dieu ne veut pas dire que… »

**58.** Ecoutez, frères. Moi, je vais vous montrer, et vous pouvez me montrer, là où Dieu avait promis cela à l'église. Et alors, ce que moi, je veux que vous fassiez, c'est me montrer là où Il a retiré cela de l'Eglise. Très bien. Eh bien, ce n'est pas ce qu'Il fait pas cela, non. S'il y a autre chose, c'est qu'Il a ajouté un peu plus. Voyez ? Il ne retire pas cela ; Il ne fait qu'ajouter davantage à cela comme Il a fait pour Sa parole. Il a prononcé Sa Parole ; c'est ça.

Si l'Ancien Testament, l'ancienne alliance, l'ancienne expiation, avait la guérison, à combien plus forte raison celle-ci qui est meilleure ? Assurément. Nous avons plus que la guérison. Nous avons la guérison de l'âme, du corps et de la pensée, de l'esprit, tout. Le … ?… Il y a la Vie Eternelle là ; assurément que c'est là; en effet, c'est la Vie de Dieu manifestée dans Sa Parole en croyant cela.

Eh bien, ils s'infiltrent. Très bien. Et ils cherchent à abîmer votre foi. Ils cherchent simplement à ôter cela (voyez ?) par des raisonnements raffinés du séminaire, vous savez; ils viennent et raisonnent : « Bon, écoutez ça, n'est-ce donc pas raisonnable ?» Pouvez-vous juste vous représenter qu'à l'époque de Jésus ils ont fait la même chose ? Ils venaient et disaient : « Eh bien, n'est-ce pas raisonnable… »

**59.** Je peux me représenter… J'ai toujours essayé de le représenter sous forme d'une scène, pensant à – à Philippe, une fois arrivé auprès de Nathanaël. Nathanaël a dit : « Bon, réfléchissons, Philippe. Eh bien, tu sais, si le Messie venait, Il descendrait des corridors du Ciel et Il ferait… Sais-tu ce qu'Il ferait ? Il marcherait dans la cour du temple que Moïse a consacré (C'était du temps de Moïse, c'était bien). Et Il se tiendrait là, et Caïphe, notre souverain sacrificateur, saurait tout cela. » Voyez, ce n'est que le raisonnement.

Mais comment est-Il venu ? Pas en descendant les corridors du Ciel, mais en parcourant le rivage boueux du Jourdain. Il n'est pas allé chez Caïphe,



mais vers un prédicateur poilu qui est apparu là, vêtu d'un morceau de peau de brebis, qui ne faisait que marteler ces organisations de l'époque, les taillant en pièces, disant : « Vous, race de serpents dans l'herbe, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? » Quelle différence ? Mais c'est exactement ainsi qu'Il avait dit qu'Il viendrait. Mais ils ont manqué de voir cela en lisant. Voyez-vous cela ? Leurs géants intellectuels le leur lisaient, voyez-vous ? Il vous faut simplement laisser Dieu vous le lire. Le Saint-Esprit qui a écrit la Parole, c'est le Saint-Esprit qui interprète la Parole…?…

**60.** Bien. Très bien. Ils ont essayé, à leur époque, de pousser Noé à ne pas croire la Parole de Dieu. Je peux voir Noé entrer dans cette arche-là, vous savez ; il avait prêché, disant : « La pluie tombera ; c'est tout ce qu'il y a. Elle tombera. »

Les géants ont dit : « Oh ! la la ! Ne faites pas cas de cette vieille baderne-là. Eh bien, il – il a perdu la tête.» Voyez ? Mais il est allé de l'avant, et il a construit cette arche pendant cent vingt ans.

Eh bien, je peux simplement me représenter… Après, Dieu a dit : « Très bien, Noé. J'ai entendu, je pense, le dernier géant que je vais entendre. Monte dans l'arche.» Et Noé vit entrer là les lions, les léopards, deux à deux. Et je peux entendre tout le monde dire : « Montes-y, toi saint-exalté, avec tes animaux puants. » Voyez-vous ? Ils criaient : « Montes-y avec toutes ces bêtes drôles et puantes, si tu le veux. » Mais vous savez, il n'est pas resté avec les bêtes puantes. Il a juste continué à monter jusqu'à arriver au sommet. Alors Dieu a fermé la porte.

**61.** Et savez-vous donc quoi ? La foi de Noé a été mise à l'épreuve. Oui, il y a été (voyez ?). En effet, vous savez, il y est entré le 17 février. Mais savez-vous quoi ? Il n'a pas plu pendant sept jours. Le premier jour passa. Je m'imagine que certains des croyants frontaliers se sont approchés et ont dit : « Eh bien, vous savez, peut-être que le vieil homme avait raison. Vous savez, peut-être qu'il y a là-haut quelque chose que nous n'arrivons même pas à trouver. Peut-être que la science n'a pas regardé assez haut. Alors, ainsi nous… ?…nous nous approcherons et nous nous tiendrons là, nous traînerons juste un peu à la réunion pour voir ce qui se passe. »

Oh ! la la ! Les choses n'ont pas changé. Ils veulent juste trouver une faute. Et on dirait qu'ils avaient assurément cela, car, le premier jour, ils sont venus, ils ont dit : « Eh bien, nous irons là. Et si cela arrive, nous appellerons papa Noé et nous lui dirons de descendre, de faire descendre une échelle pour nous faire monter. » Alors ils sont tous arrivés là, les croyants frontaliers. Les autres sont allés taillant bavette et riant. Ces autres ont plutôt traîné, ils écoutaient Noé

de temps en temps, ils disaient : « Peut-être que c'est vrai, aussi allons-nous rester tout près. Même si la porte se fermait, nous pourrons entrer. Noé est un homme de bien. Il nous laissera entrer.» Mais, vous savez, c'est Dieu qui avait fermé la porte. Noé n'a eu rien à faire avec ça.

**62.** Et puis, la première chose, vous savez, la première chose que Noé a dite : « Vous tous, soyez prêts maintenant. Vous tous, les enfants, soyez prêts maintenant. Vous allez entendre quelque chose gronder ; et ça sera quelque chose dont vous ne savez rien. Vous n'avez jamais entendu pareil bruit. Et ça sera pire qu'une détonation. Et ça va venir des cieux et il y aura d'épaisses ténèbres, j'ai vu cela en vision. Et il y aura là des flots d'eau semblables à des fontaines. »

Le premier jour, le soleil s'est levé, ils ont dit : « Hey ! » Dix heures, douze heures, quinze heures, dix-sept heures : Pas de pluie. Noé s'est dit : « Attendez un instant. » Ils ont tous dit: « Ah! il n'y a rien là. Eh bien, voyons, un autre jour. » Le deuxième jour. «Ça aura lieu le matin. Il se fait un peu tard ; c'est en ordre. Cela aura lieu. » Et le lendemain matin, neuf heures, dix heures, onze heures : Pas de pluie. Cinq jours sont passés. Six jours sont passés. Il a dû transpirer à ce sujet. C'est vrai.

**63.** Il nous faut aussi transpirer pour ça. Oui, oui. Mais si Dieu dit une chose, attachez-vous à cela. C'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. Et nous acceptons Sa Parole. Nous transpirons pour ça. Dieu a promis le Saint-Esprit. Soyez comme le vieux Buddy Robinson qui a dit : « Seigneur, si Tu ne me donnes pas le Saint-Esprit, quand Tu reviendras, Tu trouveras un tas d'os ici même.» C'est ça. Suez pour cela. Restez là : « Dieu l'a dit. » Abraham avait sué pour cela pendant vingt-cinq ans pour avoir cet enfant. Mais il est arrivé...?… Qu'importe ? Ça s'est passé juste comme ça. C'est tout ce qui importe. Il l'a promis, attachez-vous-y simplement.

**64.** Et, sept jours après, alors, ce matin-là, il s'est levé, il a dit : « Oh! oh! ça y est. » Oh, quel sentiment ! Oh! la la! Pouvez-vous vous imaginer ? Il savait que la promesse était proche. Pourquoi ? Il pouvait sentir… Ce matin-là, avant que quoi que ce soit arrive, il pouvait entendre cela à distance, un grondement, cette fenêtre ouverte au sommet, large peut-être de vingt pieds [6m – N.D.T.] ou je ne sais combien, c'était une large fenêtre là-haut. Vous savez, ce sol sec et chaud, ce soleil brillant, cela… Vous savez, quand vous connaissez un long moment de sécheresse, et puis il vous arrive de sentir à distance ce vent frais souffler pour annoncer la pluie. Il savait que cela venait.

C'est ça, le problème du monde aujourd'hui. Vous savez, les gens regardent çà et là et disent : « Oh, la bombe atomique! Nous allons nous bâtir un abri, nous allons faire telle… » Du non-sens. Du non-sens. De quoi avez-vous si peur ?



**65.** Noé a dit : « Je… On dirait exactement ce qu'Il m'avait annoncé. » Ce – c'est pareil aujourd'hui. On dirait exactement ce qu'Il m'avait annoncé. Oui, cela m'a changé. Et je crois que la Venue du Seigneur est si proche que nous pouvons En sentir la brise. C'est ce qui effraie les gens et qui amène l'Eglise à se préparer pour – pour l'enlèvement, pour être enlevée. Assurément, nous sommes au temps de la fin, assurément.

Alors, tout d'un coup, vous savez, la pluie s'est mise à tomber et le déluge eut lieu. Les rues furent inondées d'eau, jour après jour. Et finalement, cela a atteint vingt pieds [6 m – N.D.T.] sur la montagne la plus élevée, et les gens ont péri dans l'eau, tous les incroyants. Mais Noé a flotté là-dessus. Amen, amen! Oui.

Oh! Croyez la Parole de Dieu. Peu importe combien Elle paraît non scientifique, croyez-La ; car, si Elle peut être prouvée, alors ça ne peut plus être la foi. Il vous faut croire Cela alors que ça ne peut pas être prouvé. Il vous – vous faut croire Cela. On vous amène à perdre la foi dans la Parole, et dans la Parole de Dieu, et ils veulent accepter le côté intellectuel et faire cela. Très bien. Ils disent : « C'est ça. »

**66.** Nous … La Bible dit que nous ne combattons pas avec des prises-de-pied, la chair et le sang ; mais nous combattons contre les puissances spirituelles. Eh bien, si seulement vous vous en rendez compte, comme je l'ai dit il y a quelques instants, nous sommes maintenant ressuscités avec Lui. Vous n'allez pas mourir. Vous êtes déjà mort, voyez ? Mais notre esprit est vivant en Lui. Nous ne combattons donc pas contre des choses naturelles et scientifiques ; nous combattons contre des puissances spirituelles.

Vous savez, les lutteurs, ils s'exercent à défaire des prises-de-pied et tout. Ce ne sont pas ces prises-de-pied que vous défaites. Non. Pouvez-vous vous imaginer un lutteur apparaître là, oh ! la la ! avec des ongles raffinées, en maillot de bain, avec toutes sortes de perles en or tout autour, on dirait un assez bon lutteur? Mais ça, ce n'est que l'aspect intellectuel. S'il n'a pas une force cachée là de sorte que quand l'ennemi fera une prise-de-pied sur lui, il puisse défaire cela (Alléluia!), ces perles intellectuelles et autres autour de lui ne changent pas grand-chose. Donc, tout notre intellectualisme ne vaut rien s'il n'y a pas là la puissance cachée du Saint- Esprit (Alléluia!) pour briser l'emprise du diable.

**67.** Mais nous sommes dans un combat. Nous combattons non pas en étant revêtus d'une bonne psychologie intellectuelle, mais nous combattons avec la puissance et la promesse de Dieu, lesquelles peuvent défaire l'emprise de tout démon à tout moment. Jésus, notre Seigneur, a prouvé cela quand Il devint Emmanuel, Dieu Lui-même fait chair parmi nous. Et quand Il a rencontré Satan,

pour démontrer que Satan pouvait être vaincu par la Parole, chaque fois que Satan venait à Lui, Il disait : « Il est écrit. Il est écrit. » Oh! Comme j'aimerais consacrer du temps ici à une note que j'ai ici sur des choses qu'Il disait. Combien de fois Il a brisé la puissance de Satan avec « Il est écrit » (Oh ! la la !), montrant par là que quiconque se trouve derrière la forteresse de la Parole de Dieu peut s'écrier : « Il est écrit, lâche-le. Lâche-le, Satan, car il est écrit », si vous restez derrière la Parole. « Si vous demeurez en Moi, et que Mes Paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez. » C'est vrai. Cela ne peut pas être faux ; ça doit être vrai.

**68.** Oui, nous avons besoin de cette force cachée comme celle de Samson. J'ai vu une représentation intellectuelle de Samson que quelqu'un avait dessinée. Il avait des épaules... Franchement, je ne pense pas qu'un tel homme pouvait se tenir sur cette estrade. Je n'ai jamais vu pareilles épaules. Il n'y aurait pas de mystère qu'il ait pu prendre un lion et l'ait déchiré, ou qu'il ait soulevé les portes et ait gravi la colline avec, ou quelque chose comme cela. Il n'y aurait pas eu de mystère pour un homme de cette taille-là.

Mais c'était un petit gringalet aux cheveux frisés, comme ça, le petit garçon de maman, avec des frisettes pendantes. Mais ce qu'il y avait, c'est qu'on n'arrivait pas à comprendre ou ce… comment il pouvait prendre une mâchoire d'un mulet et frapper sur ces casquettes d'une épaisseur d'environ 3,75 cm… Et cette vieille mâchoire se serait brisée au premier coup, une vieille mâchoire sèche, poudrée. Mais il a bien frappé ces Philistins avec ça, à droite et à gauche. Qu'était-ce ? C'était une puissance cachée. Voyez ? On ne savait pas où elle se trouvait. Voyez ?

**69.** C'est ce qu'est l'Eglise aujourd'hui; vous avez une puissance cachée (Oh ! la la !), quelque chose qui les fortifie. Qu'est-ce ? C'est la Parole, la manifestation de la grâce de Dieu pour Son peuple…?… Oui, oui. Oui, si vous n'avez pas de puissance cachée… Aujourd'hui, nous étudions dans des écoles. Nous envoyons nos enfants à l'école biblique. C'est très bien (oui, oui), je n'ai rien contre cela, rien. Mais ce n'est pas ça qui compte.

Vous savez, Pierre, cette nuit-là, oh! comment il avait … Quand le souverain sacrificateur s'est approché (son serviteur), il a dégainé son épée. Il pouvait se battre en duel. Il a dégainé son épée et lui a tranché l'oreille. Oui, il avait beaucoup de – de force dans ses bras, mais quand on en est arrivé au courage spirituel, il n'en avait pas. Il a renié la Parole du Seigneur ; en effet, Christ était la Parole de Dieu rendue manifeste. Il a donc renié Cela.

**70.** Oh! combien j'aimerais m'attarder là-dessus quelques minutes, comment cette Parole… Il a dit : « Si Je ne fais pas les œuvres de Mon Père, alors ne Me



croyez pas. Mais si Je fais les œuvres de Mon Père, alors croyez aux œuvres. » Il a dit : « Vous, hypocrites, vous pouvez voir les signes dans les cieux (concernant, vous savez, la pluie qui va venir et tout), mais, a-t-Il dit, vous ne pouvez pas discerner les signes du temps. Car vous… Si vous M'aviez connu, vous auriez connu Mon jour. » Voyez-vous cela ?

Et Pierre a vu tout cela, il a entendu tout cela. Et avec un bras qui pouvait couper la… du serviteur de ce sacrificateur. Cet homme-là devait être un véritable tireur d'épée, car c'était un serviteur du sacrificateur, et c'était un garde. Il est venu là, il savait manipuler sa lance. Mais Satan était si, ou plutôt – ou plutôt Pierre s'y prenait avec la lance, ou plutôt avec son épée mieux que lui avec sa lance, il lui a coupé l'oreille.

**71.** Mais quand on en est arrivé au vrai courage en lui, il n'en avait pas. Non, il n'en avait pas. Quand il a vu cette Parole… Eh bien, je vais devenir religieux. Après qu'il eut vu cette Parole être rendue manifeste et qu'il eut reconnu que c'était le jour où Elle devait être là, et qu'il L'a vu confirmer exactement ce que Dieu avait dit devoir arriver, et alors avec toute sa force intellectuelle, de tout son être physique…

C'est pareil aujourd'hui. Des hommes qui s'avancent tout bonnement et qui inscrivent leurs noms dans un registre, ceux qui serrent la main à un prédicateur… Et quand il est au bureau, le patron lui offre un verre, il l'accepte. Ils ont peur à cause de leur travail.

Quant à payer des dîmes dans l'église, vous avez peur de faire cela, parce que vous craignez de crever de faim ; même si c'était le cas, Dieu a promis de prendre soin de vous. Toutes ces choses…

Et quand vous venez à l'église, et que le Saint-Esprit descend parmi les gens, alors quelque chose dans votre cœur vous dit : « C'est ça. C'est la Parole. » Quand vous voyez le baptême et tout le reste être présentés dans la Parole, vous avez peur de recevoir cela. Qu'y a-t-il ? Vous n'avez pas de courage, le courage spirituel de prendre position.

**72.** Il n'en avait donc pas. Il pouvait se battre en duel. Il pouvait dire : « Bon, je vous fais comprendre que je suis membre de tel et tel. » Mais ce n'était pas de cela qu'il s'agissait. Mais quand il a vu la Parole être manifestée et qu'il L'a donc reniée, oh! quelle chose horrible c'était !

Mais, frère, après la Pentecôte, il est monté et il s'est revêtu de toute l'armure de Dieu. Il avait alors assurément du courage. Considérez ce même gars : un croyant en Christ, il L'avait suivi heure après heure ; mais il ne voyait que la lettre de la Parole ; il L'avait juste vu être manifestée. Mais alors, Elle était

en lui. Gloire ! Alléluia ! La Parole de… La Parole ardente de Dieu brûlait dans sa propre chair. Qu'était-ce ? Dieu en lui. Amen. Dieu, Christ, l'espérance de la gloire rendue manifeste dans un homme, dans la chair… Dieu savait ce qu'il faisait. Oui, oui. Il n'était plus question de se confier en ceci, en cela, ou en autre chose, mais en Dieu Lui-même. Amen.

**73.** Alors, il se présenta et dit : « Vous, hommes d'Israël, et vous qui séjournez en Judée, écoutez ma voix : Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez. C'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : 'Dans les derniers jours, dit Dieu, Je répandrai de Mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles… Je répandrai de Mon Esprit sur Mes serviteurs et sur Mes servantes.' » Amen. Rien d'intellectuel là, il avait quelque chose.

Qu'était-ce ? Il était revêtu de toutes les armes de Dieu, pas tellement comme la robe du souverain sacrificateur, mais il avait quelque chose en lui. L'armure de Dieu entre à l'intérieur : la Puissance spirituelle cachée de Dieu que l'œil intellectuel ne voit pas du tout. Jésus n'a jamais dit : « Avez-vous vu cela ? » Il a dit : « Avez-vous cru cela ? » Amen. Oh ! la la !

**74.** J'ai souvent commis une erreur un peu rude. Peut-être… Je ne le faisais pas intentionnellement, mais peut-être que je le disais de la mauvaise façon. Mais j'ai toujours dit… Pierre a donc dit : « C'est ici ce qui...» Et si ce n'est pas *ici ce que*, j'aimerais garder *c'est ici* jusqu'à ce que *ce qui* arrive. Je – je – je pense cependant que *c'est ici ce qui*, car ç'a pris un petit pécheur comme moi, et ç'a fait de moi quelque chose. Et ç'a déversé de l'amour dans mon cœur qui brûle. Oh ! la la ! Et maintenant, ça fait trente ans que cela brûle et ça brûle toujours, ça devient de plus en plus brillant tout le temps au fur et à mesure que j'avance vers ce lieu-là. Oui, oui. Oh ! la la ! Sa Parole.

Pierre, se tenant là, L'avait renié, mais quelques jours plus tard, il s'est tenu là devant toute cette multitude. Pourquoi ? En ce temps-là, il en avait l'aspect intellectuel, l'épée. « Nous avions eu un million de plus l'année passée, nous en avons beaucoup dans nos organisations. » Mais alors, il a eu quelque chose à l'intérieur. Oh ! la la ! Il était revêtu de toutes les armes. Oh ! la la ! Oh! Comme c'est merveilleux. Oh! Oui. Très bien.

**75.** Oh! Dieu se rend donc présent dans Son armée. Croyez-vous cela ? Eh bien, Dieu a dit : « Je leur ai envoyé la Parole. Eve a foulé Cela aux pieds et n'a pas cru Cela. J'ai rendu Cela manifeste, et ils ont crucifié Cela. J'en ai simplement marre. Je viens Moi-même. » Le voici donc venir : Dieu en vous. Dieu au-dessus de nous, la Colonne de Feu ; Dieu avec nous, en Jésus-Christ ; Dieu en nous, le Saint-Esprit. Qu'est-ce ? La même Parole, le même Dieu. Amen.

Non plus se confier en autre chose, Dieu Lui-même est venu. C'était un



travail concernant l'homme, aussi l'a-t-Il exécuté; Il est descendu Lui-même. Ils n'auront rien à faire à ce sujet. Qu'ils s'abandonnent simplement à Moi, et Je marcherai au milieu d'eux, Je parlerai en eux, Je m'adresserai par eux, Je travaillerai en eux. » Oh ! la la ! C'est ça. « Je ferai le … J'accomplirai l'œuvre. Qu'ils s'humilient simplement. Qu'ils se vident simplement. Et Moi, Je battrai Mon ennemi là, à travers eux. » C'est ça. Vous ne pouvez donc pas le faire par vous-même ; vous n'êtes pas à sa hauteur. Mais si seulement vous laissez Dieu le faire, placer la Parole en vous, alors tout sera pris en charge.

**76.** Bien, Dieu a fortifié Son armée. Avec quoi ? Avec Lui-même sous forme des prophètes, des apôtres, des docteurs et des pasteurs. Qu'a-t-Il fait ? Qu'est-ce que Dieu faisait ? Ecoutez, avez-vous déjà pensé à ce que sont ces offices de l'église ? C'est le vêtement de Dieu, un vêtement intérieur, un apôtre, un prophète, un voyant. Voir d'avance, avant que Satan ne se soit donc approché, cela a déjà été annoncé. Qu'est-ce ? C'est Dieu revêtu de Son église. Ces offices, c'est le vêtement de Dieu. Quand vous voyez ces offices, pasteurs, docteurs, évangélistes, qu'est-ce ? C'est le vêtement de Dieu, la Présence de Dieu, l'Esprit de Dieu, et cela opère au travers d'un homme.

Et si cet office renie une partie de cette Parole, alors ce n'est pas le vêtement de Dieu. Non, pas ça! C'est un loup vêtu de peaux de brebis. Observez cet homme-là. Faites attention à lui.

Mais s'il ne prend que ce que dit la Parole, rappelez-vous, c'est Dieu, car il proclame Sa Parole. Voyez ? Mais s'il dit : « Eh bien, ce n'est pas…» Oh, oh, oh, oh, oh, oh! Oh ! la la ! Allez de l'avant, brebis ; allez de l'avant.

**77.** Pourquoi a-t-Il fait cela ? Eh bien, le monde ne pouvait pas croire que cet Homme était ressuscité. Il ne croyait pas cela pour commencer. Ils disaient : « Eh bien, eh bien, on – on L'a volé. Ses disciples sont venus et L'ont volé. Oui.» Le... Ils ne croyaient pas cela. Ils avaient vu cela. Et Dieu a dit : « Bon, un instant, Je vais venir et M'y impliquer Moi-même. Je vais affronter Mon ennemi dans Mon Eglise. Je vais le battre sur son propre terrain. »

Il l'a fait une fois. Oui. Savez-vous ce qu'Il avait fait ? Il a pris Moïse, Il l'a placé juste sous le nez de l'ennemi. Il a laissé l'ennemi le nourrir et l'élever, comme cela. Il est allé là, Il a vaincu l'ennemi, Il l'a noyé au fond de la mer Rouge. Voyez ? C'est vrai. Assurément. De penser donc : « Oh, le Dieu infini. » Qu'avons-nous à nous soucier ? Il est Dieu. Allez juste de l'avant et croyez en Lui. Assurément.

**78.** Bon ! Il a dit qu'Il – qu'est-ce qu'Il ferait ? Il viendrait et se confirmerait dans Son Eglise, Il confirmerait Sa résurrection par Ses œuvres. Voyez ? Oui,

Jean 14.12. Je pense que c'est ça, oui, Jean 14.12. Jésus dit : « Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais. »

Voyez, qu'est-ce ? Eh bien, vous direz : « Je crois. » C'est juste une parole. Mais si vous croyez réellement, c'est ça, la chose. S'Il est la Parole, il vous faut alors croire toute la Parole. « Celui qui Me croit complètement (pas juste croire une partie de Cela, Me croire complètement) alors fera aussi les œuvres que Je fais »; en effet, Il est toujours la même Parole. Si c'est donc la même Parole, Cela accomplira les mêmes œuvres.

Si ce Saint-Esprit qui est ici aujourd'hui, si ce n'est pas la même Parole qui était au commencement… S'Il l'est, Il accomplira les mêmes œuvres. C'est la raison pour laquelle Jésus a dit : « Celui qui croit en Moi, fera aussi les œuvres que Je fais. » Oh! j'aimerais m'attarder un peu là-dessus, mais il se fait très tard. Pourquoi ? La même Parole, les mêmes œuvres (Voyez ?), car Jésus était les œuvres de Dieu, nous le savons.

**79.** Matthieu 28 dit : « Je serai avec Mon armée. Non seulement cela, mais Je vais être dans Mon armée. » Oh! la la ! Pensez-y. Notre vaillant Guerrier, notre grande Victoire, le Général-Parole en nous. La Parole qui a été faite chair et qui a vaincu chaque démon, chaque maladie, même la mort, le séjour des morts et la tombe, le même Général est en nous, avec nous. Jusque quand ? Jusqu'à la fin du siècle, jusqu'à la fin. Pensez-y : « Celui qui conduit le combat. »

Chaque puissance de l'ennemi est vaincue. Quand Il était ici sur terre, Il a pris la Parole et Il a triomphé de tout ce que Satan avait. Il a vaincu la mort. Il a vaincu l'enfer, Il a vaincu la tombe. Il est ressuscité le troisième jour, Il est revenu et, aujourd'hui, Il vit dans Son Eglise, cette glorieuse Parole guerrière, le Guerrier qui était la Parole. Et ce même Guerrier qui est la Parole est en nous, vivant Lui-même, montrant chaque signe de Sa résurrection et de Sa venue. Amen. Il le fait aujourd'hui en ce temps du soir, alors que les grandes lumières du soir commencent à briller. Alléluia ! Le vaillant Guerrier, Christ, a déjà vaincu. Je n'ai rien à faire, sinon suivre. Amen. Chaque puissance est vaincue (Je saute beaucoup d'Ecritures ici). J'aime ça.

**80.** Je pense à ce… Une fois, il y a de cela quelques années là, à Jeffersonville, la société pétrolière PFAU a pris feu. Et nous avons eu un tas de petites pompes à incendie là. Ils sont arrivés là, on dirait un petit enfant avec un tuyau dans la cour. Le chef des pompiers courait ici et là, vous savez, en disant : « Oui, aspergez un peu... [Espace vide sur la bande.] ici», tout en mâchonnant un cigare comme un taureau sans corne de Texas. Allant ici : « Aspergez un peu par ici. » Et tous les sapeurs-pompiers couraient çà et là, tirant le tuyau : « Oui, oui, votre honneur, monsieur [Frère Branham illustre cela. – N.D.E.].» Le feu continuait à brûler,



continuant à brûler jusqu'au bout.

Peu après, on a appelé Louisville. Une grosse pompe à incendie a traversé le pont. Aussitôt qu'ils s'étaient arrêtés, ils avaient déployé une échelle pliable. Qui était… Avant que l'échelle soit déployée, le chef était devant. Aussitôt que l'échelle était montée, le chef se trouvait au sommet. Une fois arrivé à la fenêtre, il ne s'est pas arrêté là : « Aspergez un peu d'eau ici, aspergez un peu d'eau là. » Qu'a-t-il fait ? Il a pris une hache, a fracassé la fenêtre et a dit : « Venez, les gars. »…?… C'est ce que notre Chef a fait. Alléluia ! Il était en tête sur le chemin vers la mort, l'enfer et le séjour des morts, et Il a dit : « Venez, les gars. » Ce n'est pas une espèce de credo. Oh! venez ; c'est Lui qui est en tête sur le chemin. Alléluia ! Et en quelques minutes, le feu était éteint.

**81.** Laissez-Le fracasser les fenêtres et les murs de vos credos et entrer une fois. Toutes les superstitions et les démons s'envoleront…?… Gloire ! Les choses changeront. Nous n'avons pas besoin de grands géants intellectuels ; nous ne faisons que suivre le Chef. Le Chef est directement descendu, Il a pris la Parole de Dieu et Il a fracassé la chose, disant : « Vous y êtes!. »

Vous savez, on m'a dit qu'un avion à réaction, après qu'il a pris l'envol, il atteint le mur de son. Et alors, il doit simplement bouger et ballotter jusqu'à ce qu'il traverse ce mur de son. Et après qu'il a traversé cela, il vole bien librement. Eh bien, c'est ça, frère. Mourez simplement à tout jusqu'à ce que vous traversiez le mur du péché. C'est l'incrédulité. Traversez cela et tout ira bien. Quand vous prenez Dieu au Mot, vous pouvez vous débarrasser de chaque démon et courir librement, et tout. Amen. Se revêtir de toutes les armes. Oui, oui.

**82.** Le Chef est en tête, Il nous conduit à la maison. Amen! Venez à la maison. « Il y a plusieurs demeures dans la maison de Mon Père, si cela n'était pas, Je vous l'aurais dit. Je ne vous laisserai pas orphelins, Je reviendrai et serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde. Les œuvres que Je fais, vous les ferez aussi. Encore un peu de temps et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, même en vous jusqu'à la fin du monde. » Le chef en tête. Amen.

Mon Seigneur connaît le chemin dans le désert. Tout ce qu'il me faut faire, c'est suivre. Amen. Entendre le bruit des pas, le bruit des pas, le bruit des pas de l'armée marchant vers la victoire, sans faire cas de toute cette incrédulité et des corbeaux, de vieilles buses qui crient par ici. Nous sommes des aigles. Elevons-nous, sortant de tout. Amen.

**83.** Il y a quelque temps ici dans l'armée… Quand le pays avait offert pour la première fois une casquette (oh ! la la !), une petite recrue ne voulait pas la

porter ; cela lui paraissait inutile. Mais une fois engagé dans la bataille, elle en a eu besoin. Dieu ne donne pas quelque chose d'inutile. Tout ce qu'Il vous donne, vous feriez mieux de le recevoir parce que vous en aurez besoin.

Une simple recrue avec un sac au dos d'environ 90 livres [40,82kg – N.D.T.] pendant l'entraînement… Il portait sa nouvelle tenue, vous savez, et il ne trouvait pas nécessaire de porter ce sac au dos d'environ 90 livres avec toutes ces pioches, ces pelles, ces grenades et tout le reste. Mais laissez-le se retrouver une fois dans la bataille. Il arrivera un temps où il vous faudra avoir cela. C'est vrai.

**84.** C'est pourquoi le Dieu Tout-Sage a équipé Son armée du baptême du Saint-Esprit. Il savait que ces géants intellectuels se lèveraient dans ces derniers jours. Alléluia ! Il savait qu'ils se lèveraient et qu'ils seraient en mesure de fournir des explications par leur grande sagesse, les puissances de Satan. Pierre dit : « Il est comme un lion rugissant, dévorant ce qu'il pourra dévorer. » Oui.

Mais Il a dit : « Je ne vous laisserai pas orphelins. Je reviendrai. Je serai avec vous. » Il a équipé Son armée avec le baptême du Saint-Esprit. Il a dit : « Allez là vous tous et attendez (Luc 24.49). Voici, J'enverrai sur vous ce que Mon Père a promis. Mais vous, restez dans la ville de Jérusalem, jusqu'à ce que – jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'En-Haut. Après que le Saint-Esprit sera venu sur vous, alors vous serez Mes témoins à Jérusalem, en Judée (Actes 1.8), jusqu'aux extrémités de la terre. »

**85.** Quand le Saint-Esprit est descendu et que le feu s'est mis à tomber sur eux, ils furent tous remplis du Saint-Esprit. Et ils se sont tous rassemblés dans la rue. Les gens ont demandé : « C'est quoi tout ceci ? Comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre propre langue maternelle ? » Ils sont allés de l'avant et ils ont cité diverses langues dans lesquelles les disciples parlaient. Et les autres se moquaient, disant : « Ils sont pleins de vin doux. »

Mais Pierre se présenta là au milieu d'eux et dit : « Vous, hommes de Jérusalem, et vous qui séjournez en Judée, sachez donc ceci et prêtez l'oreille à mes paroles : Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez. Eh bien, ce n'est que … eh bien, ce n'est que la troisième heure du jour… » Neuf heures du matin, les bars ne sont même pas encore ouverts. Voyez ? *C'est ici ce qui*. Oui, oui.

Ce n'est pas ça, mais «c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël », retournant à cette Parole-là. Et il a taillé cela, il a découpé cela de part et d'autre. Amen.

**86.** Et ces anciens étaient frappés dans leurs cœurs et ils ont dit : « Hommes frères, que pouvons-nous faire ? »



Il a dit : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, et pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Oui, oui. Voilà le modèle ; c'est ce qu'Il a dit de faire. Suivez une fois cela et voyez si c'est vrai. Amen. Oui, oui. J'aime cela, car c'est une promesse.

**87.** Dans l'Ancien Testament, quand la manne tombait… Quand la manne était tombée la première fois, Dieu leur avait dit d'aller là et d'en ramasser un omer plein et de placer cela dans le lieu très saint. Quand ils essayaient de garder cela longtemps, ça se contaminait avec de petites vermines, des asticots. Vous savez ce que sont les asticots, c'est comme ça que nous les appelons là dans le Sud. On en trouve dans les citernes et tout, vous savez, et de petits – petits insectes. C'est ça le problème avec l'expérience de beaucoup de gens. Il y a des insectes (voyez ?), on cherche à garder cela en réserve sur base de – ce qu'ils avaient il y a deux ans. Oh ! la la ! Redressons la chose maintenant.

Cette manne tombait chaque soir, et cette manne était Christ. Voyez, vous ne pouvez pas garder l'expérience d'hier. Il vous en faut une maintenant même. Voyez ? C'est vrai, aujourd'hui. Mais il y en avait qui était gardée dans le saint des saints, qui restait. Il a dit : « Toutes les générations qui viendront après vous, quand quelqu'un deviendra un sacrificateur, dans le sacerdoce, il pourra prendre une bouchée de la manne originelle qui était tombée au début. » Voyez ?

**88.** Regardez. Alors Pierre dit la même chose. Il… Il a dit… Il a dit : *C'est ici ce que ; c'est ici ce que*. Il a dit : « Eh bien, repentez-vous tous, et soyez baptisés au nom du Seigneur Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés. Vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous (maintenant nous sommes une sacerdoce royale), et pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.»

Tout celui qui viendra en suivant cette – cette formule, qui viendra et se repentira réellement, et qui sera baptisé, qui regardera vers Dieu, Il lui donnera non pas une bouchée, mais un cœur plein. Non pas quelque chose, non pas une émotion ou une psychologie, mais le véritable Saint-Esprit, l'original qui était descendu le jour de la Pentecôte, exactement la même chose, oui, si vous suivez la prescription.

C'est juste comme donner le médicament. Beaucoup de médecins aujourd'hui… Qu'arriverait-il si vous preniez un – un pharmacien qui n'exécute pas l'ordonnance telle que prescrite par le médecin ? Savez-vous ce qui arriverait ? Cela vous tuerait. C'est ça le problème; vous avez beaucoup de membres d'église morts. Gloire ! Frères, ne falsifiez pas cela. C'est ce qu'a prescrit le médecin.

Prenez cela simplement telle quelle. C'est tout ce qu'il en est. Et il y a trop de pharmaciens charlatans. Oui, oui.

**89.** Il savait ce dont Son armée avait besoin. C'est la raison pour laquelle Il l'a équipée avec le Saint-Esprit. Elle savait qu'elle devait … Dieu devait L'avoir, Elle devait avoir Dieu. Oui, oui. Il savait que si elle devait être un témoin efficace, elle – pour témoigner de Sa résurrection, elle devait avoir le Saint-Esprit.

Eh bien, Il a dit dans Marc 16 : « Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle (En d'autre termes, démontrez la puissance). Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront accepté la Bonne Nouvelle. » Voyez ? Non pas juste prononcer des mots intellectuels, non, non. Ils ne pouvaient pas faire cela avec des paroles intellectuelles. Cette Parole doit être faite chair, être manifestée. Voyez ? «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en Mon nom, ils chasseront des démons, ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront des serpents, ils boiront un breuvage mortel, ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris. » Démontrer la puissance du Saint-Esprit, la Parole rendue manifeste. « Ces choses que Je vous annonce s'accompliront (comme vivifier la Parole), se passeront. » Vous avez la puissance du Saint-Esprit en vous. Ce n'est pas vous ; c'est le Saint-Esprit qui fait cela. Voyez ?

**90.** Eh bien, pour être un témoin efficace de Dieu, il vous faut avoir le Saint-Esprit, car sans le Saint-Esprit vous ne pouvez pas faire vivre cela. Et savez-vous ce que vous ferez ? Vous adopterez une conception intellectuelle d'un géant à ce sujet, et vous contournerez la chose et direz : « C'était seulement pour les apôtres. »

Oh! il y a presque partout des gens
Dont les cœurs sont tout enflammés.
Par ce feu qui était descendu à la Pentecôte,
Qui avait purifié et rendu net ;
Oh! il brûle maintenant dans mon cœur,
Que toute la gloire soit rendue à Son Nom !
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux ! (n'êtes-vous pas contents de cela ?)

Même si ces gens n'ont peut-être pas appris à paraître,
Ou à s'enfler de la réputation du monde,
Ils ont tous reçu leur Pentecôte,
Ils ont été baptisés au Nom de Jésus ;
Et ils annoncent maintenant partout,
Que Sa puissance est bien la même,



Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

**91.** Oh! Je suis content de cela. Oui, oui. Oui, oui. Il vous faut avoir le Saint-Esprit pour manifester ces lumières du soir. C'est vrai. Faire que Marc – Hébreux 13. 8, Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement, soit réel. C'est vrai. Se revêtir de toutes les armes de Dieu. Ne portez pas cela comme robe, ou juste pour vous pavaner. Mais qu'est-ce ? Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, de sorte qu'une fois revêtu de l'armure de Dieu, vous puissiez tenir l'Epée de Dieu avec foi et vous frayer le chemin vers chaque promesse que Dieu vous a faite.

Si la maladie se tient sur votre chemin, taillez cela hors du chemin : c'est la promesse de Dieu. Si le péché se tient sur votre chemin, ôtez cela de votre chemin. C'est vrai. Toutes les armes… Si le diable tire une flèche sur vous, repoussez cela et continuez à tailler. C'est vrai. « En avant soldat chrétien, marchant comme à la guerre, avec la croix de Jésus, allant de l'avant. » Alléluia !

Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.
L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux
(Alléluia !)
L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux
(N'en êtes-vous pas contents ? Amen! Oui, oui.)

Ils étaient rassemblés dans la chambre haute,
Priant tous en Son Nom,
Ils furent baptisés du Saint-Esprit,
Et la puissance pour le service vint,
Aujourd'hui, ce qu'Il avait fait pour eux en ce jour-là,
Il le fera de même pour vous,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux ;
L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

**92.** Un jour, à Memphis… Vous m'avez entendu raconter cela, je pense. Je viens juste d'y penser. J'allais en chantant ce petit cantique. L'avion avait été bloqué. Un orage avait soufflé la veille. Et je venais de là, à – à Dallas, au Texas,

et cela avait été bloqué à Memphis. Un orage l'avait fait atterrir. On m'avait mis dans un grand hôtel, et on m'avait dit que le lendemain matin on m'appelerait à sept heures. Et je suis allé très tôt, vers cinq heures, poster quelques lettres. Je n'avais pas beaucoup dormi. Et en route, le Saint-Esprit a dit : « Fais demi-tour et va dans l'autre sens. »

J'ai avancé un peu plus loin, et il y avait des moulinets, des fusils et autres exposés dans un magasin, et un vieux et gros soldat irlandais se tenait là. Je me suis approché de ces moulinets, tout en les observant, je me suis dit : « C'est bien moi qu'il regarde. » J'ai dit : « Seigneur, était-ce Toi ? » Ne croyez-vous pas que les fils de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu ? Il a dit : « Fais demi-tour et va dans l'autre sens. » Je me suis simplement exécuté. J'ai traversé, je suis allé là dans le sud de Memphis, je suis arrivé là où habitent les gens de couleur. Et j'allais là, me disant : « Oh! la la! » Je regardai à ma montre, il était temps que l'avion décolle. Quelque chose continuait simplement à dire : « Continue – continue. » Et le soleil était bien haut, vous savez.

**93.** J'allais là, et j'ai directement regardé, et il y avait là, appuyée contre un petit portail… Et là se tenait un prototype de sœurs de couleur, on dirait l'une de ces tantes Jemima, avec de très grosses joues pendantes. Des larmes lui coulaient sur les joues ; elle a dit : « Bonjour, *parson* [pasteur – N.D.T.] »

J'ai dit : « Bonjour. »

J'ai dit : « Tantine, comment as-tu su que j'étais *parson* ?» Bon, là dans le Sud, c'est ainsi qu'ils appellent un prédicateur. J'ai dit : « Comment as-tu su que j'étais pasteur ? »

Elle a dit : « Ah, je savais que vous l'étiez. » Elle a dit : « Il y a une chose que je n'ai pas vu. » Elle a dit : « Vous étiez censé porter un costume gris-clair, avec un petit chapeau mis de côté sur la tête, a-t-elle dit, mais où est la valise que vous aviez ? » J'avais déposé cela.

J'ai dit : « Je l'ai laissée à l'hôtel. »

Elle a dit : « Je savais que vous viendrez. »

J'ai dit : « Je m'appelle Branham. Me connaissez-vous ? »

Elle a dit : « Non, non, pasteur Branham, je ne vous connais pas. » Elle a dit : « Mais avez-vous déjà entendu parler de la femme sunamite dans la Bible ? »

J'ai dit : « Oui. »

Elle a dit : « Vous savez, elle – elle avait eu un enfant. Elle était trop âgée pour avoir un enfant, mais cependant, elle en a eu un. Et il est dit que Elie [



Elisée – N.D.T.], le prophète, était allé lui annoncer cet enfant, car elle avait été gentille envers ce prophète. »

J'ai dit : « Oui, je connais très bien cette histoire, tantine. »

**94.** Elle a dit : « Eh bien, je suis ce genre de femmes. » Et elle a dit : « J'ai prié le Seigneur, mon mari et moi, pour qu'Il nous donne un enfant. J'avais dit que je l'élèverais comme cette autre femme.» Et elle a dit : « Il nous a donné un beau garçon. » Et elle a dit : « Mais mon garçon a pris une mauvaise voie. » Elle a dit : « Il a fréquenté les pécheurs et autres, il a pris la voie du péché. » Et elle a dit : « Il est étendu là, mourant. Il a attrapé une maladie vénérienne. » Et elle a dit : « Il est là, mourant. » Et elle a dit : « Nous ne le savions pas, comme nous sommes des chrétiens ici. » Et elle a dit : « Cela a si traîné que ça s'est transformé en syphilis. » Et elle a dit : « Il – il se meurt. »

Et elle a dit : « Le médecin est venu et a dit qu'on ne pouvait rien faire pour lui. Son sang était 4 plus et on lui a donné le salvarsan 606, et le mercure, et tout, mais ça n'a fait aucun bien. Et c'était – et c'était très avancé : et ça avait déjà fait des trous dans son cœur. » Et elle a dit : « Il se meurt. » Et elle a dit : « Je ne peux simplement pas, pasteur, supporter de voir mon enfant mourir.»

**95.** Elle a dit : « Son père est allé au travail ce matin. » Et elle a dit : « Toute la nuit, je suis restée éveillée et j'ai prié. J'ai dit : 'Seigneur Dieu, a-t-elle dit, Tu es le même Dieu qu'autrefois, du temps d'Elie.'» Et elle a dit : « Maintenant, je – je – je suis le même genre de femme que l'autre, et Tu m'as donné mon enfant que voici.» Et elle a dit : « Il a pris une mauvaise voie, Seigneur. J'ai fait la lessive sur des planches à laver et j'ai cherché à Te servir, je suis allée à Ton église, j'ai écouté Tes pasteurs.» Et elle a dit : « Je – j'ai essayé de faire tout ce qu'on m'a dit de faire. » Elle a dit : « Je ne voudrais pas voir mon enfant mourir comme ça. » Elle a dit : « Si…» Et j'ai dit : « Seigneur, que puis-je faire ? »

Et elle a dit : « Je me suis endormie et je vous ai vu en rêve descendre la rue. Et quand je me suis réveillée, Il a dit : 'Sors là et tiens-toi au portail.' » Et son dos était encore mouillé. Elle avait noué une chemise d'homme à la tête. Et quand j'ai regardé là, je l'ai vue, je me suis dit : « Oh! la la ! »

Elle a dit : « Ne voudriez-vous pas entrer ? »

**96.** Oh! la la ! J'ai repoussé cette vieille porte : là pendait un petit soc de charrue comme contrepoids à la porte fermée. Vous savez ce que c'est. Et alors, je suis entré. J'ai été dans des palais des rois, vous le savez, mais je n'ai jamais reçu un accueil plus chaleureux que celui que j'ai reçu dans la petite maison des gens de couleur ce matin-là, un simple vieux plancher, avec un petit vieux lit en fer là, simple. Et sur ce lit-là était couché un grand gaillard de belle apparence. Il

pesait on dirait 190 livres [ 86 kg – N.D.T. ]; il était bien fort, costaud. Et il tenait le drap en mains, ou une petite chose sur lui, faisant : « Uh, uh, uh. »

J'ai dit : « Bonjour, monsieur. »

« Oh! a-t-elle dit, pasteur, et ça fait trois ou quatre jours qu'il ne reconnaît rien. » Elle a dit : « Il – il pense que – il pense qu'il est sur l'océan ou dans une grande étendue. » Elle a dit : « Il – il dit qu'il y fait sombre. Et qu'il est à bord d'un canot, et qu'il n'arrive pas à retrouver le chemin de retour. » Et elle a dit : « C'est ce qui me brise le cœur. » Elle a dit : « Si seulement je pouvais l'entendre dire qu'il est sauvé ! »

J'ai dit : « Tantine, je prie pour les malades. »

**97.** Ce n'était pas ça qui l'intéressait. Elle voulait voir ce jeune garçon être sauvé. C'est ce qu'elle voulait voir, que ce jeune garçon soit sauvé. Elle savait qu'elle le reverrait alors de l'autre côté. Elle a dit : « Eh bien, il a pris une mauvaise voie. Ne voudriez-vous pas prier pour lui ? »

J'ai dit : « Eh bien, prions. » J'ai dit : « Eh bien, prions. »

Nous nous sommes donc agenouillés et j'ai dit : « Tantine, priez d'abord. » Oh! la la ! Quand cette précieuse vieille sainte s'est mise à prier, vous… Ce n'était pas quelque chose de nouveau pour elle. Elle Lui a parlé comme à Quelqu'un à qui elle avait parlé auparavant. Oui, elle l'avait fait. J'ai eu des frissons partout, comme ça. Je me suis dit : « Ô Dieu, comment m'as-Tu donc amené ici comme ça ? » Je me suis dit : « Ô Dieu, Tu es si merveilleux. »

Je l'ai observée, puis je me suis levé et je l'ai observée. Et elle avait des larmes qui coulaient. Elle a dit : « Seigneur, me voici. » Elle a dit : « J'ai prié, et Tu m'as donné un songe, me disant que ce pasteur viendrait. Et j'ai attendu là même. » Je crois que Dieu travaille aux deux bouts de la ligne. C'est… ?… Elle a dit : « J'ai attendu ici même jusqu'à ce qu'il vienne. » Et elle a dit : « Maintenant, le voici. » Elle a dit : « Seigneur, si seulement je peux entendre mon enfant dire : 'Je – je suis sauvé', a-t-elle dit, ça sera en ordre. » Et elle a prié, et puis elle a arrêté de prier. Elle a dit : « Amen. » Elle a demandé : « Voudriez-vous prier, pasteur ? »

J'ai dit : « Oui, sœur. » J'ai placé mes mains sur les pieds du jeune garçon, c'était froid.

**98.** Elle s'est relevée et a essuyé les larmes de ses joues, comme ça. Elle lui a donné un baiser sur la joue. Peu importe qu'il fût dans la disgrâce, elle disait : « Le bébé de maman. » Eh bien, voyez, cela – cela… Peu importe ce qu'il était, c'est toujours son bébé. Voyez ? Peu importe… Voyez, c'est ça. Vous pensez à



l'amour maternel! Eh bien, mais Dieu a dit : « Une mère peut oublier son enfant, mais Moi, Je ne t'oublierai point. » Voyez ? « Votre nom est gravé dans les paumes de Ma main. » Il vous aime, ne vous en faites pas. Si vous acceptez Sa Parole, allez simplement de l'avant.

Elle s'est de nouveau agenouillée. Et j'ai placé mes mains sur les pieds du jeune garçon. Il continuait à dire : « Uh, uh, il fait sombre par ici. » Il a dit : « Uh, uh, il fait sombre par ici. Ô maman ! »

J'ai dit : « Ne pouvez-vous pas lui parler ? »

Elle a dit : « Non, il ne sait pas là où il se trouve. » Elle a dit : « Ça fait des jours qu'il fait juste comme ça. »

**99.** Et j'ai dit : « Père céleste, je ne comprends pas pourquoi cet avion a atterri. Maintenant, j'ai un grand retard. Je ne le rattraperai pas. Et voici que Tu m'as fait venir de ce côté-ci. Et cette sœur se tient ici, dans cette modeste petite maison. Je suis venu ici juste pour… Je ne sais pas pourquoi je suis ici, Seigneur. J'ai tout simplement continué à suivre… »

Il a dit : « Oh! maman. Oh! maman. »

Et j'ai dit… Je suivais un peu, elle a dit : « Oui, chéri. »

Il a dit : « Maman, il fait clair dans la chambre. » Un peu de temps… Environ un an après cela, j'allais à Phœnix. J'étais à bord d'un train. Vous savez combien coûtent les sandwiches à bord du train ; ils sont très cher, et de tout petits morceaux. Alors nous sommes entrés à Memphis, je suis descendu, je me suis procuré tout un sachet de hamburgers pour que j'en aie jusqu'à ce que j'arrive à Phœnix. Ainsi donc… Nous étions là, nuit et jour. Et j'ai pu m'en procurer là, pour environ quinze cents le morceau, vous savez. Et j'allais me procurer un sachet plein d'hamburgers… Et je suis allé me procurer… Je courais comme ça. Alors j'ai entendu l'une ou l'autre personne crier : « Salut, pasteur Branham. » J'ai regardé là, un petit porteur là. J'ai dit : « Salut. Comment allez-vous, frère ? » J'ai continué à avancer.

Il a dit : « Un instant. » Il a dit : « Ne me reconnaissez-vous pas ? »

J'ai dit : « Non, je ne pense pas, frère. »

Il a dit : « Vous souvenez-vous qu'une fois, a-t-il dit, vous êtes venu chez moi?» Et il a dit : « Maman se tenait là au portail, attendant là, ou quelque chose comme cela. »

J'ai dit : « Tu n'es pas ce jeune garçon-là ? »

Il a dit : « Bien sûr que c'est moi. » Il a dit : « Je – je ne… Je suis guéri. »

Il a dit : « Le – le – le médecin a dit que j'étais guéri. » Et il a dit : « Non seulement cela, mais aujourd'hui, je suis sauvé. »

**100.** Qu'est-ce ? Ecoutez, mes amis. Dieu travaille aux deux bouts de la ligne. Ce même Dieu qui a pu dire à cette femme, cette Sunamite, c'est le même Dieu qui a pu parler et dire à cette femme qui était au puits : « Va chercher ton mari. » Cette même femme avait pu toucher Son vêtement pour L'amener à Se retourner, au milieu de ces gens. Il est Dieu.

Laissez-moi vous montrer quelque chose. J'ai – j'ai vu des gens de couleur là tout au fond, je pense, et deux, trois frères assis ici. Je ne dis donc pas ceci (voyez)… Mais écoutez, la grâce de Dieu (Non pas pour les potentats et les monarques), mais envers une femme de couleur, pauvre et illettrée, qui habitait dans une petite hutte là-bas, la grâce de Dieu qui a pu retenir cet avion là par terre…

Et écoutez, après que j'avais quitté la maison, je suis sorti, j'ai attrapé un taxi pour retourner. J'avais un retard d'environ deux heures et demie. Et j'ai dit : « Conduis-moi à une station de taxis. » Non pas une station de taxis – de taxis, mais à l'aéroport. J'ai dit : « Je dois rattraper l'avion, si possible. » Eh bien, c'était là autrefois, juste après la guerre, et c'est à peine si on pouvait attraper un avion. Quand je suis arrivé, je suis entré à l'intérieur, on a dit : « Dernier appel, Louisville, Kentucky.»

**101.** Qu'était-ce ? Dieu, à cause de la foi de cette femme qui peut-être ne connaissait pas son abc… Cependant, elle connaissait son ABC : « Always Believe Christ [Croire Toujours en Christ – N.D.T.] Voyez ? En effet, cette pauvre femme, illettrée, cette femme savait à peine d'où viendrait son prochain repas. Mais sa sincérité devant Dieu, comme quoi elle L'aimait, a pu retenir cet avion au sol jusqu'à ce que la prière de la foi ait été offerte pour son garçon. Et Il a pu prendre un homme et le conduire, de sorte que je n'ai même pas pu monter dans l'avion, l'Esprit de Dieu vous faisant faire demi-tour. Peu importe combien vous essayez d'aller, Il vous fait faire demi-tour. Si vous avez Dieu en vous, frère, vous ne pourrez pas emprunter cette autre route ; quelque chose vous fait revenir. Cela avait retenu cet avion là pour cette… c'est le même Dieu qui est dans cette salle ce soir. Croyez-vous cela ? Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu. Croyez-vous en Lui ?

Oh, combien j'aime Jésus,
Oh, combien j'aime Jésus,
Oh, combien j'aime Jésus,
Parce qu'Il m'aima le premier.

Combien de chrétiens y a-t-il ici ? Levez la main. Dites donc ceci :



Je ne L'oublierai jamais,
Je ne L'oublierai jamais,
Je ne L'oublierai jamais,
Parce qu'Il m'aima le premier.

[Frère Branham se met à fredonner *Oh, combien j'aime Jésus.* – N.D.E.]

**102.** Au temps du soir, la lumière paraîtra : Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement. L'Arbre-Epouse a poussé à la Pentecôte. Voilà l'arbre que David avait vu. C'est planté près du courant d'eaux : Un seul courant, le Saint-Esprit ; toutes ces eaux coulent là-dedans, les dons, les dons spirituels, coulent là-dedans. Ses feuilles ne peuvent se flétrir. Il produira son fruit. Est-ce vrai ? Rappelez-vous, il produira son fruit en sa saison. Cet arbre parfait, Christ, est venu. Et quand Il est venu, qu'arriva-t-il ? On L'a coupé et on L'a mis au… (peut-être que je rate… J'ai fait quelque chose ici. Ici, Ben, je pense, ici même, frère. Je…)

On L'a coupé, on L'a suspendu à un arbre romain. Mais Il est ressuscité. C'est vrai. Il est ici aujourd'hui. C'est vrai. Quand Il était ici sur terre, Il était là, Il a regardé l'auditoire. Un jour, une petite femme est passée alors que Lui traversait une foule de gens. Ils disaient, les – les médecins de l'époque, les philosophes et – et les sacrificateurs disaient : « C'est un télépathe. Il est Béelzébul, un diseur de bonne aventure. » Ils existent encore, cet esprit-là. Et l'Esprit de Dieu existe encore, aussi. Voyez ? Il vient pour Son Epouse. « Les œuvres que je fais, vous les ferez aussi. »

**103.** Combien de malades ici ne me connaissent pas et savent que je ne sais rien à votre sujet ? Levez la main. Partout, partout, simplement partout. Si ceci tombe sur quelqu'un de Jeffersonville ou quelqu'un que je connais, oubliez cela. Eloignez-vous-en. Levez la main et dites : « Non. » Eloignez-vous-en.

Je n'ai pas eu… Je sens simplement Sa Présence. Je sais qu'Il est ici. Ecoutez. Jésus a dit : « Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera de même à la Venue du Fils de l'Homme », voyez ? Qu'était-ce ? Un temps comme celui de Sodome. Regardez la perversion, c'est comme à Sodome, le péché de Sodome. Regardez cette nation. Regardez les autres nations.

Il y a quelque temps, je lisais un journal à Los Angeles. L'année passée, les Sodomites ont augmenté de quarante pour cent. Pourquoi ? Les femmes se sont exposées et des choses semblables, au point que le désir naturel de l'homme a changé : Sodomites. «C'était du temps de Sodome… » Regardez. Quand Lot, cet homme juste, et sa famille se trouvaient là, il était devenu le maire de la ville, ou il s'asseyait au portail et était juge; c'était un grand intellectuel. Mais les

péchés tourmentaient son âme de juste chaque jour.

**104.** Un jour, juste avant le temps de la fin, Abraham, l'Eglise élue, était appelé à sortir. Il n'était pas allé à Sodome ; c'était en dehors de Sodome. Eh bien, observez les trois catégories des gens, toujours... Il y a toujours un croyant, un soi-disant croyant et un incroyant parmi les gens. C'est Abraham, Lot, et les Sodomites. Bien, observez. Chacun avait un message. Il y avait trois anges qui étaient venus chez Abraham, l'Eglise élue. Deux d'entre eux étaient allés à Sodome et ils avaient fait sortir Lot, sa femme ainsi que ses filles. La femme s'était retournée. Les Sodomites avaient été brûlés.

Deux d'entre eux – un Billy Graham moderne et un Oral Roberts –, leurs messages ont parcouru Sodome, prêchant la Parole, aveuglant les gens avec la Parole. Ne pas croire la Parole, vous êtes aveugle. La prédication de l'Evangile aveugle l'incroyant. Et c'est ce que Billy Graham et ces grands évangélistes font. Aveugler.

**105.** Mais il y en a eu Un qui était resté avec Abraham, l'élu. Il lui a donné un signe. Vous vous rappelez, un ou deux jours avant, il était Abram. Et Sara était S–a–r–a–ï. Mais alors c'était devenu A–b–r–a–h–a–m et S–a–r–a. Voyez ? Alors, celui-ci qui était assis-là, l'orateur, Il a dit : « Abraham, où est ta femme Sara (Princesse)?»

Il a dit : « Elle est dans la tente. » Et la tente était derrière cet Ange.

Il a dit : « Abraham...» Maintenant, souvenez-vous, Sara avait quatre-vingt-dix ans et Abraham, cent. Quatre-vingt-dix-neuf. Il a dit : « Je vais te visiter. (Je, pronom personnel, là.) Je vais te visiter au temps de la vie, la promesse que Je t'ai donnée. » En d'autres termes, Sara va avoir cet enfant-là.

Et elle a ri dans la tente. Voyez, elle était vieille. Elle a dit : « Moi, avoir du plaisir avec mon seigneur ? » Abraham, son mari. Et elle a dit : « Lui aussi est vieux. » Eh bien, elle… Ils étaient… Comme mari et femme peut-être que ça faisait vingt ans qu'ils n'étaient plus restés ensemble comme mari et femme. Voyez ? Ils étaient si vieux, fort avancés.

Elle a dit : « Moi ? »Et elle a ri.

Et l'Ange, avec son dos tourné, a dit : « Pourquoi Sara a-t-elle ri ? » Qu'en est-il ? Est-ce la télépathie ?« Pourquoi Sara a-t-elle ri ? »

Sara est vite sortie et a dit : « Je n'ai pas ri. » En effet, elle avait peur.

Il a dit : « Si, tu as ri. »

**106.** Elle aurait péri là même, n'eût été Abraham, son mari. Elle était une



partie de lui. Et l'Eglise aurait péri aujourd'hui même, si Elle n'était pas une partie de Christ : A cause de son incrédulité. Il ne peut pas faire cela. Il ne pouvait pas enlever Sara à cause d'Abraham. Il ne peut pas enlever l'Eglise à cause de Christ. Le sang est encore là (voyez ? C'est vrai), une partie de cela.

**107.** Bien. Remarquez. Jésus… Et observez comment Il a appelé cet homme. Lot – ou Lot… Ses anges ont fait sortir Lot. Suivez. Abraham est allé adorer à côté de cet Ange; il L'a appelé Elohim. Qu'était-ce ? Cet Homme qui a mangé les côtellettes de veau, un agneau – ou un veau. Et Il a bu du lait et Il a mangé du pain – probablement du pain de maïs, on en avait fait des cakes dans un four. Et c'est Sara qui avait fait cela. Et Il a pris du pain, Il a bu le lait de vache, Il a mangé la viande de veaux (c'est vrai), et Il était là. Abraham, et Abraham... L'a appelé Elohim. Il devait le savoir – c'est lui qui Lui parlait. Voyez si ce n'est pas vrai. Elohim, en majuscule S–E–I–G–N–E–U–R, comme au commencement.

Qu'était-ce ? Jésus a dit : « Ce qui arriva du temps de Lot arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. » Elohim, la Parole, au commencement, sera manifestée dans la chair humaine comme Elle l'était là. Alléluia ! Elohim, non pas le « J'étais » ; le « Je suis ». Voyez ?

**108.** Il est ici ce soir, de la même manière. Croyez-vous cela ? Croyez-vous réellement cela ? S'il y a quelqu'un dans cette salle que je ne connais pas, si le Saint-Esprit, si seulement vous… Combien croient que cette femme qui avait touché Jésus ne L'avait pas touché physiquement, mais que c'est sa foi qui L'avait touché ? Voyez ? Qu'était-ce ? Le vêtement, assurément. L'aveugle Bartimée, la même chose. Voyez ? Sa foi à elle L'avait arrêté. J'aimerais prêcher avant de partir *Alors Jésus s'arrêta.* Et là, le Seigneur voulant.

**109.** Ce vêtement ample, ce vêtement palestinien... Elle s'est faufilée, cette petite femme frêle, et a touché Son vêtement. Elle a dit : « Si je peux le faire… »

Et eux tous disaient : « Rabbi » (prophète, séducteur, je ne sais de quel nom ils Le traitaient), dans cette foule de gens de toute espèce.

Il allait donc là et Il a dit, Il s'est arrêté, Il a dit : « Qui M'a touché ? Qui M'a touché ?» Il a dit : « Quelqu'un M'a touché. »

On Lui a dit : « Oh! tout le monde Te touche. »

Pierre L'a repris, disant : « Oh! la la! un Homme de Ton calibre, qui dit : 'Qui M'a touché ?' »

Il a dit : « Mais Je sens que Je suis devenu faible. » La vertu était sortie de Lui. Et Il a regardé la foule, Il a repéré une petite femme et Il a dit : « Ta foi t'a sauvée. »

**110.** Eh bien, la Bible dit, dans l'épître aux Hébreux, que Jésus-Christ, aujourd'hui même, est le Souverain Sacrificateur (Est-ce vrai ?) qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités. Est-ce vrai ? Un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités… Comment agirait-Il s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? Il agirait de même qu'Il avait agi à l'époque, s'Il est le même Souverain Sacrificateur. La Bible dit qu'Il est le même. Croyez-vous cela ? Eh bien, alors, vous ne pouvez pas contourner la Parole. C'est la Parole qui le dit.

Eh bien, avons-nous… Avez-vous assez de foi pour Le toucher ? Si vous pouvez Le toucher, alors je m'abandonnerai à Lui et je Le laisserai m'utiliser et vous utiliser pour susciter la foi chez les autres dans l'auditoire. C'est un défi, n'est-ce pas ? Croyez-vous cela ? Croyez-vous cela ? Voudriez-vous... Votre foi sera-t-elle fortifiée en voyant Elohim, pas vous, pas moi, mais Lui ? Qu'est-ce ?

La Parole. Qu'est-ce ? La protection, l'armement, l'armure de Dieu, la Parole de Dieu rendue manifeste dans une chair humaine, votre chair, ma chair, voir les œuvres de Dieu. Amen. Je crois cela.

**111.** Père céleste, peut-être que j'ai mal agi. Peut-être que j'ai lancé un défi qu'il ne fallait pas. Si c'est le cas, Seigneur, pardonne-moi. Je n'en avais pas l'intention. Mais on dirait qu'il y a quelque chose qui me conduit à le faire. Et si c'est Toi, Père, ce dont je suis sûr, manifeste-Toi afin que les gens sachent que ces choses dont je parle, quoique je ne sois pas instruit, sont néanmoins la vérité. C'est Ta Parole. Accorde-le, Père. [Une prophétie est donnée : « Oui, Je vous ai parlé ce soir. Oui, Je vous dis : Prêtez l'oreille à Mes Paroles. Oui, vous vivrez. Vous trouverez du repos pour vos âmes. Cherchez-Moi. Oui, vous Me trouverez. » – N.D.E.]

Amen. Entendez-vous ça ? Rappelez-vous quand… Une fois, l'armée s'avançait et l'Esprit de Dieu vint sur un homme, et Il lui a dit par où – par où descendre là et se mettre en route, comment ils battraient cette armée-là. Et ils ont fait cela. Je pense que c'était David, était-ce lui qui avait parlé ? Ou l'un d'eux ? Et l'Esprit est descendu sur l'un des hommes et leur a dit comment échapper. Ecoutez ce qui a été dit… « Cherchez-Moi. » Il est la Parole. Attachez-vous à la Parole. C'est la Parole qui a promis ceci. Eh bien, qu'est-ce que je cherche à faire ? Prendre Dieu au Mot.

**112.** Bon, je ne… Je connais certains parmi vous ici, mais priez. Si cela tombe sur l'un de vous que je connais, s'il vous plaît, les gens de Jeffersonville qui sont ici que je connais, ne priez pas. Laissez cela passer cette fois-ci. Que ça soit pour les gens que je ne connais pas. Voyez, vous, priez simplement pour moi. J'ai



besoin de vous.

Juste un instant, Il vient vite. Soyez respectueux. Il y a une petite dame assise juste ici, à ma droite, elle tient un mouchoir au niveau de la bouche. Nous sommes inconnus l'un à l'autre, je suppose. Je ne vous connais pas. Il vous connaît. Très bien. Voici une femme qui est en contact avec Dieu, que je ne connais pas. Elle ne me connaît pas, et moi, je ne la connais pas. Mais le Saint-Esprit nous connaît tous deux. Bon. Vous étiez en train de prier pour quelque chose. Si le Saint-Esprit me révèle ce pour quoi vous étiez en train de prier, comme Il l'avait fait pour la femme qui avait la perte de sang (voyez ?), allez-vous croire que vous en serez quitte ?

Vous êtes dérangée par un problème spirituel. N'est-ce pas vrai ? Si c'est vrai, levez cette main-là. Cela ne vous dérangera plus. Croyez-vous que Dieu sait qui vous êtes ? Cela vous aidera-t-il ? Mildred Rose, ayez foi en Dieu. Voyez, croyez simplement. Vous n'êtes même pas d'ici. Vous venez de Caroline du Sud. C'est vrai. Ayez simplement foi, ne doutez pas. Voyez ?

**113.** Cela a frappé une dame qui était assise juste derrière elle. Elle aussi m'est inconnue. Mais Dieu nous connaît tous deux. Vous avez des ennuis ; il y a une ombre noire au-dessus de cette femme. Je ne la connais pas ; elle est une inconnue. La femme à côté a les mains levées comme ceci, et oui. Croyez-vous que Dieu peut me révéler ce qu'est votre problème ? Allez-vous croire que je suis Son prophète, ou Son serviteur ? Allez-vous le croire ? Votre problème, c'est une maladie de nerfs. C'est vrai. Si c'est vrai, levez la main. Cela ne vous dérangera plus donc. Votre foi vous a sauvée. Vous êtes de cet Etat. Vous venez d'une ville appelée Fayetteville. C'est vrai. Croyez-vous que je suis Son prophète ? Croyez-vous que Dieu peut me dire qui vous êtes ? Madame Harrisson, alors vous pouvez rentrer chez vous, guérie. Croyez-vous ?

**114.** Il y a une dame assise ici, assise juste ici, en train de me regarder. Je suis inconnu à cette femme. M'êtes-vous inconnue, sœur ? Très bien. Croyez-vous que je suis Son prophète, ou Son serviteur ? Croyez-vous cela ? Si Dieu me révèle votre problème, allez-vous croire de tout votre cœur ? Vous avez beaucoup de choses qui ne marchent pas. Vous avez l'hypertension; ça, c'est une chose. Vous avez une maladie de cœur, ç'en est une autre. Vous êtes au bord d'une dépression nerveuse; ç'en est une autre. Et vous priez pour recevoir le baptême du Saint-Esprit. C'est vrai. Si c'est vrai, levez votre mouchoir. Croyez-vous que Dieu vous connaît ? Très bien. Madame Jackson, très bien, rentrez chez vous et soyez bien portante.

**115.** Croyez-vous cela ? Il y a une petite dame assise ici, assise ici en train de pleurer. Elle est un peu costaude, elle a des cheveux redressés comme ceci, elle

porte une robe blanche, elle est assise juste là. Je suis inconnu. Vous priez pour quelque chose. C'est vrai. Cette petite dame là, je vous suis inconnu. Je ne vous connais pas. Dieu vous connaît. Croyez-vous que je suis Son voyant, ou Son serviteur ? Croyez-vous cela de tout votre cœur ? Voudriez-vous rentrer à Charlotte, guérie ? Hein ? Madame Hines ? Vous désirez un enfant, n'est-ce pas ? Si vous croyez cela de tout votre cœur, vous pouvez avoir votre enfant. Très bien. Croyez-vous de tout votre cœur? Combien parmi vous croient ?

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,

Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

**116.** Etes-vous content de cela ? Oh! la la ! Qu'est-ce ? Le Saint-Esprit. Il est ici avec vous. Le voilà de nouveau. Croyons simplement. Tenez-vous la main les uns les autres. Tenez cela ; établissez un contact ; tenez-vous la main les uns les autres, afin que vous sachiez que le Saint-Esprit est ici.

Maintenant, écoutez, amis, il n'y a personne ici qui ait un discernement spirituel, qui ignore qu'il y a présentement une atmosphère un peu étrange parmi vous. Qu'est-ce ? C'est la Parole de Dieu. C'est Dieu sous forme de l'Esprit, la Parole, la Parole, Dieu vous plaçant derrière la forteresse. Voyez ? Ne doutez donc pas. Croyez.

**117.** J'ai vu un homme qui venait d'être guéri, là au fond, d'une affection de prostate. Que Dieu vous bénisse, frère. Tout est… Diabète, cette dame-là, oubliez cela. Rentrez chez vous, vous êtes bien portante. Cela se passe partout, partout dans la salle. Croyez-vous ?

Bon, la Bible dit… Ecoutez. C'est la même Bible qui fait cette promesse : « Vous ferez aussi les œuvres que je fais. » C'est ça qu'Il a fait. Eh bien, la même Bible dit ceci : «S'ils… voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru ; s'ils imposent les mains… » Vous êtes tous croyants. Vous avez vos mains les uns sur les autres. « S'ils imposent les mains aux malades, ils seront guéris. »

**118.** Père céleste, nous savons que Satan est vaincu. Notre grand Capitaine en chef, Jésus-Christ, est présent. Voici Sa Parole rendue manifeste. Cela a été rendue manifeste par la Présence du Saint-Esprit. C'est le Saint-Esprit qui agit en nous, le même Saint-Esprit qui avait fait descendre le feu pour nous à la Pentecôte, qui a fait descendre pour nous les langues à la Pentecôte, le même qui avait amené l'interprétation à la Pentecôte, a placé – a placé dans l'Eglise des apôtres, des prophètes, des docteurs, des évangélistes. Et ici, à cette grande convention en cours, où des docteurs, des évangélistes, et des dons opèrent partout…



Nous Te voyons, Seigneur. Nous savons que nous sommes au temps de la fin, et les gens ont besoin de la force. Satan les attaque. Et je place la Parole de Dieu entre leurs mains maintenant même, dans leurs cœurs. Nous vainquons Satan avec cette Parole. Sors de ces gens au Nom de Jésus-Christ. Regarde leurs mains. Regarde leur foi, Dieu. Satan, tu es vaincu. Quitte-les, au Nom de Jésus. Sors. Je t'adjure par le Dieu vivant.

Je L'aime, je L'aime,

Parce qu'Il m'aima le premier ; (Croyez-vous cela ? Croyez-vous qu'Il vous aime ? Levez la main si vous…)

… Salut
Sur le bois du calvaire.

Je L'aime, je L'aime (Oh! gloire à Dieu.)
Parce qu'Il m'aima le premier (Qu'a-t-Il fait ?)
Et acquit mon salut,
Sur le bois du Calvaire.

Je peux, je veux, je crois vraiment,
Je peux ( Satan va-t-en!), je veux, je crois vraiment,
Je peux, je veux, je crois vraiment,
Que Jésus me guérit maintenant.

**119.** L'autre jour, un frère a dit qu'il a eu un songe. Il a vu un drôle de petit démon se tenir là. Et le petit démon sautillait. Il a fait : « Boo! » Et lui a reculé d'un bond. Et chaque fois qu'il reculait d'un bond, il devenait plus petit et le démon devenait plus grand. Et chaque fois que le démon faisait « Boo! », le frère reculait d'un bond, et le démon devenait plus grand. Et il savait qu'il devait le combattre.

Alors, il s'est dit : « Il me faut attraper un fauteuil ou quelque chose comme ça.» Il a trouvé une Bible. Et le démon a fait : « Boo! ». Et lui aussi a directement répliqué : « Boo! » ; et le démon est devenu plus petit. Et il a fait : « Boo! Boo! Boo! Boo! Boo! », et il l'a terrassé.

**120.** C'est ça, la Parole de Dieu. Quand il crie « Boo! », vous criez « Boo! ». Quand il dit : « Vous êtes malade », dites : « Il est écrit : 'C'est par Ses meurtrissures que je suis guéri.' » Amen! Gloire ! Je me sens religieux. Il n'est même pas encore minuit, je me sens toujours religieux. Amen.

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux
(Alléluia !)

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.
Venez, mon frère, chercher cette bénédiction,
Qui purifiera votre cœur du péché,
Qui fera retentir les cloches de joie,
Et gardera votre âme enflammée,
Oh, cela brûle maintenant dans mon cœur,
Gloire à Son nom,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

Je suis l'un d'entre eux, l' un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.
L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,

*Se revêtir de toutes les armes de Dieu*
*(Putting On The Whole Armour Of God)*

*Ce texte est une version française du message oral inspiré « Putting on the Whole Armour of God », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du jeudi 7 juin 1962, à Bible Tabernacle, Southern Pines, Caroline-du-Nord, USA et enregistré sur bandes magnétiques.*

*Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.*

*Imprimé au Congo (Kinshasa) en mars 2006.*

*Veuillez adresser toute correspondance à*

SHEKINAH PUBLICATIONS
Village Béthanie
1, 17e Rue / Bd Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10.493
KINSHASA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CENTRAL AFRICA
www.shekinahgospelmissions.org
E-mail: *shekinahmission@dr.com* ou *pasteurdick@priest.com*